

## > Actualité

- **NOUVEAU :**  
**Le journal du respect !**  
Déplacements des personnalités,  
reportages sur le terrain...



## > Pourquoi une campagne sur le respect

## > Les partenaires de la campagne

## > Quelques initiatives liées au respect

- La charte "ruban vert pour le respect"
- Le "manifeste contre la violence"
- Le guide de l'association "Stop la violence"
- La série "Silence, la violence !"

## > Les résultats des concours

## > Lancement de l'acte II de la campagne

## > Pour en savoir plus

- Textes officiels
- Le dossier de presse du 6 octobre 2001
- Les premiers spots télé
- Quelques liens





> Actions et événements liés à la campagne

Dans le cadre de cette campagne, l'Éducation nationale s'est associée à différentes actions et événements sportifs. Ceux qui font l'objet d'un reportage sont en orange et cliquables.

Pour un calendrier prévisionnel détaillé des déplacements passés et à venir des personnalités, [cliquez ici](#).



**NOUVEAU ▶**  
**Le journal du respect !**  
 Déplacements des personnalités,  
 reportages sur le terrain...



### Le hand-ball envahit les grands stades en partenariat avec la Fédération Française de Handball

L'opération "Le hand-ball envahit les grands stades" s'est déroulée avec succès **tout au long des mois de mai et juin**. Des tournois de handball ont été organisés dans toute la France sur des stades souvent mythiques avec des jeunes collégiens et lycéens ; des personnalités de ce sport telles que **Jackson Richardson, Sandrine Mariot-Delcerce et Daniel Costantini** (le parrain de la campagne "Respect", rappelons-le) se sont déplacées dans des écoles et des clubs de handball pour parler du respect.

Pour un détail des différentes rencontres et événements de cette opération, [cliquez ici pour consulter "Le journal du respect"](#).

### Actualité 2002

#### Football et respect :

Le ministère, l'**U.N.S.S. et Mouss Diouf** ont organisé un tour de France des stades de football avec des rencontres en levée de rideau à Lens, Marseille, Nantes, Bordeaux et Paris. Des anciennes gloires locales, des personnalités du monde de la musique et des lycéens se sont affrontés sur le terrain.

Deux opérations ont été particulièrement marquantes :

- ◆ **Les Bleus et le respect au Stade de France le mercredi 17 avril 2002**. Pour leur avant-dernier match de préparation en France avant la Coupe du Monde, qui les opposait à la Russie, **les Bleus** ont voulu s'associer à la campagne "Le respect, ça change l'école"...
- ◆ **Match de football au stade Gerland de Lyon le samedi 13 avril 2002**. À l'occasion du match Lyon-Montpellier, des collégiens de Vaulx-en-Velin ont rencontré, sur le terrain et en coulisses, des personnalités du spectacle et du sport telles que **Mouss Diouf, Doc Gynéco, Stomy Bugsy, Manau, Julien Courbet et Olivier Girault**...

#### Autres actions :

- ◆ **Sur la piste du respect** : élèves et enseignants descendent la **"piste du respect"** à l'Alpe d'Huez le 4 avril, tandis que des professionnels de la montagne animent des débats à l'**école des Trembles** et au **collège Villeneuve, le 5 avril** à Grenoble.
- ◆ **Larbi Benbouadaou et Brahim Asloum pour la semaine "Judo et respect"** à Boulogne-Billancourt (92) le 13 mars.
- ◆ **Partenariat avec la ville de Boulogne dans le cadre de la semaine du Judo (mars 2002)** pour les 1/2 finale du championnat de France de Judo. **Larbi Benbouadaou** sera le porte parole de la campagne.
- ◆ **L'UPE (Union de la Publicité Extérieure)** s'associe en mettant à la disposition du ministère ses réseaux d'affichage 4 par 3, partout en France, entre la fin du mois de janvier et la fin du mois de mars.
- ◆ **La RATP** s'associe, en mettant, entre autres, à la disposition du ministère plus de **1500 emplacements gratuits** pour accueillir des visuels de la campagne au sein de ses espaces métro et RER entre le 28 janvier et le 11 février, sous le label **"nous aimons, nous participons"**.
- ◆ La Marseillaise et **le Respect à l'honneur lors du Match de rugby France-Angleterre** (Tournoi des 6 Nations) samedi 2 mars 2002 (diffusion sur France 2 à 14 h 45)
- ◆ **Jack Lang s'adresse à l'équipe de France de football des moins de 17 ans**, espoirs du football national, le 28 janvier, et évoque sport et respect.
- ◆ **Ecran géant au centre Pompidou le 24 janvier et le 1<sup>er</sup> février 2002**. Le centre Georges Pompidou a installé un écran géant sur sa façade où sont projetés les spots publicitaires de la campagne. Des classes du primaire et de collège viendront faire des animations (chants, théâtres de rue, fresques...) sur la piazza Beaubourg.
- ◆ Des élèves d'une école et d'un collège d'**Aulnay-sous-Bois** ont présenté **une comédie musicale sur le respect** sur le parvis du **Centre Georges Pompidou** à Paris, le 24 janvier.
- ◆ **Analyse et exploitation pédagogique** de la campagne "Respect" par 30 enseignants, dans le cadre des formations d'enseignants au CNDP de Paris le 23 janvier 2002.
- ◆ **Opération TELEcité avec France 3**
- **le 21 janvier 2002**, une équipe composée de 3 jeunes lycéens et de journalistes de l'émission TELEcité diffusée sur France 3 se rendra dans un collège à Evry, pour faire connaître les mesures mises en œuvre par les élèves du collège pour éradiquer la violence au sein de leur établissement.
- **Le 24 janvier 2002**, la même équipe de France 3 filmara, le matin, les interventions des élèves sur la piazza **Beaubourg** et se rendra au ministère l'après midi.
- ◆ **Brahim Asloum** au **collège "Le village" à Évry** (91) le lundi 21 janvier 2002.
- ◆ **Daniel Costantini** au **collège Louise Michel à Corbeil** (91) le lundi 21 janvier.

◆ **Finales du challenge Marrane** à Paris le 30 décembre, en association avec la **Fédération française de Handball**.

A cette occasion, des collégiens et des lycéens ont mis en avant le respect à l'école et se sont impliqués aux côtés des **joueurs de l'équipe de France** dans la défense des valeurs de l'olympisme.

◆ **Présentation des spots télévisés de la campagne au Festival du film publicitaire de Méribel (73) le 14 décembre**. **Mouss Diouf** rencontre plus de 200 élèves et étudiants à cette occasion.

◆ Rencontre de l'**attaché de presse de la campagne** avec les délégués d'élèves de trois **collèges de Gonesse (95)**.

◆ **Lââm** à l'école de musique d'**Aulnay-sous-Bois (93) le 4 décembre**.

◆ Championnats d'athlétisme junior de la Vienne au salon **Sport et Paix à Poitiers (86) le 28 novembre**, en association avec l'**UNSS**.

◆ Animations autour de la campagne lors du **Salon de l'éducation** à Paris du 21 au 25 novembre.

◆ **Lââm** à l'école des **Merisiers à Aulnay-sous-Bois (93) le 20 novembre**.

◆ **Mouss Diouf** à l'école **Paul Bert à Arras** et au **club de football de Sainte-Catherine (62) le 19 novembre**.

◆ Rencontre de **journalistes de l'UNESCO** avec les élèves du lycée **Henri Wallon à Aubervilliers (93) le 15 novembre 2001**.

◆ **Brahim Asloum** au collège du **Champ Fleury à Bourgoin-Jallieu (38) le 26 octobre**.

◆ **Mouss Diouf** au collège et lycée **Lenain de Tillemont à Montreuil (93) le 25 octobre**.

◆ **Daniel Costantini** (parrain de la campagne) au lycée **Camille Claudel à Palaiseau (91) le 24 octobre**.

# LE JOURNAL DU RESPECT

Le respect,  
ça change  
l'école!

septembre  
2002

pour tout savoir de ce qui se passe sur le terrain...

## Du respect... au Carré !



Malgré une chaleur accablante, **1200 enfants** des clubs de hand-ball locaux se sont retrouvés mardi **18 juin** sur le stade du **Fort Carré d'Antibes**,

dans le cadre de l'opération "Le Hand-ball envahit les grands stades", et ce pour la deuxième année consécutive.

**Pour en savoir plus**

## 10 points contre les poings!

Dans le cadre de la campagne de lutte contre la violence, le ministre délégué, Xavier Darcos, s'est rendu le **18 septembre** à **Boulogne Billancourt** pour signer une **charte de non violence**.

**Pour en savoir plus**

## Pour Marseille... "Respect" !

Le **19 juin**, le légendaire **Stade Vélodrome de Marseille** a été mis à la disposition des **2000 enfants** de la région marseillaise venus s'affronter amicalement sous le signe du respect...

avec une surprise de taille : rien moins que le **champion de France, Jackson Richardson**, venu lui-même les encourager !



**Cliquez pour en savoir plus...**

## J'ai dix ans... et du respect !

Ils avaient promis à la chanteuse **Laâm** de le faire... et ils l'ont fait ! "J'ai dix ans", vendredi 14 juin, **une comédie musicale**

entièrement réalisée par des élèves de CM2 des **écoles de Bourg II et Merisier II**



et des élèves de 6e du **collège Christine de Pesan à Aulnay-sous-Bois** (93) a été jouée pour le plus grand plaisir des parents, enseignants et élèves présents... **Pour en**

## Un grand coup de chapeau aux acteurs du respect !

Depuis le début de la campagne, pas moins de **26 personnalités**, (dont 15 sportifs, 4 chanteurs et 3 comédiens) **ont apporté leur soutien**, que ce soit en participant aux spots télé, lors de rencontres amicales, pour des rencontres-conférences avec les jeunes, ou comme parrains

## Le respect "s'affiche" !

Le **29 mai** s'est tenue dans une superbe salle de l'Hôtel de ville de **Clermont (Oise)** une exposition les **affiches réalisées par les classes des écoles** de la ville autour du thème du respect. Ils sont une quinzaine à poser des questions sur les acteurs de la campagne...

**Pour en savoir plus**



## savoir plus



### Le rugby : l'école du respect

L'équipe de France au grand complet pour une affiche distribuée dans tous les établissements scolaires de France.

### Opération Stade de France



Grand bleu. Ce **dimanche 2 juin** restera marqué dans les mémoires des 25 élèves de primaire qui sont venus disputer **un grand tournoi de hand-ball** sur la pelouse mythique du **stade de France...**

**Pour en savoir plus**



d'événements.

**Pour en connaître la liste, cliquez ici**

### Après les palmes de Cannes, les palmes académiques !

Au **collège des Champs-Fleuris**, dans la banlieue de **Bourgoin-Jallieu**, en Isère, **Brahim Asloum** (l'un des parrains de la campagne "Respect") et **Abdelkrim Ouajif**, dit "Papou" ont été faits **chevaliers des palmes académiques** le 28 mai. M. Nicoud, grand organisateur de cette cérémonie et principal du collège, a décoré Brahim Asloum. M. Collomb-Bouvard, vice-président du conseil régional de l'Isère, a quant à lui décoré "Papou". La cérémonie s'est déroulée **devant tous les élèves et les enseignants** du collège qui ont participé de façon remarquable. Un grand bravo à nos deux chevaliers qui ont été récompensés pour leur travail d'encadrement des jeunes.



### Du hand chez les Merlus

**Le stade du Moustoir**, résidence des "Merlus", récent vainqueur de la Coupe de France de Football mais malheureusement rétrogradé en seconde division, accueillait la 6ème étape du Tour de France des grands stades qui a rassemblé 2000 enfants venus de toute la Bretagne. Encore beaucoup de ferveur chez tous ces enfants disputant dans la meilleure harmonie **des rencontres de mini-hand toute la journée** sous un beau soleil et se rassemblant dans le plus grand respect autour du maillot géant de l'Équipe de France de Handball pour la cérémonie de clôture de cette belle manifestation.

### "Le hand-ball envahit les grands stades"

Avec plusieurs déplacements dans toute la France depuis le 11 mai, l'opération "Grand stade" sur le thème du respect, avec pour slogan: **"Le respect, ça change ta vie"**, a été une totale réussite.

## Jour de joie à Gerland

Mehdi est ravi, il a passé toute la journée au **stade Gerland** de Lyon pour jouer au **mini-hand** avec sa classe contre d'autres classes. Pas de compétition ni de classement, pas de violence, que du respect en ce bel après-midi du **22 mai**. **L'Olympique lyonnais** a vu sa pelouse envahie par **plus de 1500 écoliers** de CM1 et CM2. La plus belle cour de récréation de la région lyonnaise a résonné de grands cris de joie, une joie partagée par enseignants, parents, membres de l'USEP, et dirigeants de la FFHB.



## 4000 Mains à Bollaert

**Mercredi 15 mai** de 9h à 17h, près de **2000 élèves** de CM1 et CM2, **80 jeunes arbitres** de l'UNSS et **une centaine de bénévoles** ont enflammé le mythique **stade Bollaert de Lens** où évoluent les vice-champions de France de football. Ce jour-là, on pouvait jouer avec les mains sur **32 mini-terrains**. 500 matchs ont été joués dans un esprit exemplaire, et le respect était à la fête...

**Pour en savoir plus**

## Trois jours bien remplis...



**Plus de 1200 élèves** ont participé à trois jours de fête placés sous le thème du respect à **Lille**, tandis qu'à **Mouvaux**, un stand sur le thème du respect permettait à élèves et enseignants de laisser des messages sur le respect sur de grandes affiches. Ce stand faisait partie d'une opération créée par les footballeurs brésiliens **Rai et Léonardo**, pour aider les enfants défavorisés du Brésil à recevoir des fournitures scolaires et des livres... **Pour en savoir plus**

Cette page sera actualisée en fonction de l'actualité.

## Champions... du respect

Le club de **Montpellier**, qui venait d'obtenir, pour la cinquième fois, le titre de **champion de France de hand-ball**, organisait et accueillait le 21 mai sur le **Stade du Masson** la journée consacrée au **mini-hand**, et placée sous le signe "**Le Respect, ça change ta vie**"...

**Pour en savoir plus**



## Respect sous la pluie

Le superbe stade de **la Beaujoire** à Nantes a été investi par **2000 enfants de toute la région** venus découvrir ou approfondir les techniques du hand-ball, malgré la pluie...

**Pour en savoir plus**

**Pour consulter les archives de l'actualité du respect, [cliquez ici](#).**

© Ministère de l'éducation nationale [retour](#)

<http://www.education.gouv.fr/dossier/respect/journal0206.htm>



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > Pourquoi une campagne sur le respect ?

La campagne nationale *Pour le respect à l'école, pour une école du respect* a été présentée mardi 9 octobre en conférence de presse par Jack Lang. Ce double leitmotiv, rassemblé dans le slogan *Le respect ça change l'école*, a été développé du 13 octobre au 4 novembre sur les chaînes de télévision et de radio à travers les messages du jeune boxeur Brahim Asloum, des acteurs Frédéric Diefenthal et Mouss Diouf, de la chanteuse Lââm et du romancier Daniel Pennac. Daniel Costantini, ancien entraîneur de l'équipe de France de handball, a parrainé cette campagne.

Le respect comme antidote de la violence : plutôt qu'un discours autoritaire et institutionnel, l'agence en charge du projet a opté pour des témoignages de personnalités, grands frères ou grandes sœurs qui ont, à divers titres, une expérience personnelle de la violence mais qui ont su faire la part des choses et ont construit leur succès sur la base de valeurs ou de qualités fondamentales : respect, intégrité, tolérance, passion et curiosité, et sont donc susceptibles d'être des repères pour des collégiens ou des lycéens de plus en plus déboussolés.

Jack Lang a souligné le caractère à la fois "positif, offensif et constructif" de cette campagne et le fait qu'elle adresse **un message à chacun** : jeune ou adulte, parent, élève ou membre de la communauté éducative. Il s'agit de promouvoir simultanément "le **respect mutuel**, la reconnaissance de tous par tous", base de toute vie en société, et son corollaire appliqué à l'école : "le **respect du droit d'apprendre** (...) et de ceux qui satisfont ce droit".

"L'école, au sens large, a souligné le ministre, doit être par excellence le lieu où l'on se respecte, où l'on respecte les adultes et les élèves et où l'on se respecte entre élèves (...). Le respect est un sentiment qui doit se former et que nous avons tous à apprendre et à exercer, à l'école et partout ailleurs..." Le second objectif de cette campagne est "(le) **respect de la loi et des règles**. La pire violence que nous pourrions exercer sur la jeunesse serait de lui faire croire que les lois et les règles sont optionnelles, qu'on peut y déroger au gré de ses intérêts (...). **Nous avons tous des devoirs et des obligations**. Cela doit s'apprendre dès le plus jeune âge. Enfin, les éducateurs ont un devoir, celui de satisfaire le droit imprescriptible de tous à recevoir une éducation. C'est au respect de ce devoir que nous appelons élèves, parents et enseignants."

Enfin, a précisé le ministre, "La campagne *Le respect ça change l'école*, vient, en appui d'actions, d'initiatives collectives, d'une mobilisation du terrain". Divers concours ont été

proposés aux élèves dans cet esprit ; c'est aussi l'occasion de valoriser les dispositifs, les instruments de prévention déjà mis en place pour et avec les équipes éducatives.

---

© Ministère de l'éducation nationale **sommaire**

[http://www.education.gouv.fr/dossier/  
campagne.htm](http://www.education.gouv.fr/dossier/campagne.htm)

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > Les partenaires

### RATP

La RATP s'est associée à la campagne "Respect" et proposera, du 1<sup>er</sup> au 15 avril 2002, **des affiches sur les réseaux Métro et RER** pour présenter les meilleurs slogans inventés par les élèves des écoles primaires, des collèges et des lycées, en réponse au concours. Ainsi, **plus de 1500 emplacements gratuits** pour accueillir des visuels de la campagne au sein de ses espaces métro et RER entre le 28 janvier et le 11 février, sous le label "**nous aimons, nous participons**".

Le partenariat entre le ministère et la RATP n'est pas nouveau, puisque la régie a déjà relayé la première phase de la campagne par voie d'affiches sur son réseau, et développe aussi depuis 1994 un programme pédagogique intitulé "mon territoire c'est ma ville" en partenariat avec le Ministère de l'éducation nationale et les trois rectorats d'Île-de-France, dans le but de sensibiliser les élèves aux fondements de la citoyenneté. Pour plus de renseignements, **cliquez ici**. Pour consulter le site de la RATP : **[www.ratp.fr](http://www.ratp.fr)**

### Centre national de documentation pédagogique - CNDP

Le CNDP produit les trois spots construits autour des trois projets récompensés dans le cadre du concours de scénarios du Conseil National de la Vie Lycéenne (CNVL). Ils seront diffusés dès le 20 mars 2002 à la télévision. Pour consulter les résultats de ce concours, **cliquez ici**.

La revue **Okapi** a lancé un appel à tous les collégiens mobilisés dans l'opération « Ruban vert » afin qu'ils participent à la rédaction d'une « **charte Ruban vert pour le respect** » pour le respect à l'école et contre toute forme de violence et d'agression (sexuelles, raciales...). Les participants ont adressé leur projet de charte, avant le 22 novembre, d'une part, à la rédaction d'Okapi qui les a compilés afin de tirer **une charte dite « nationale »** qu'elle a mise **en ligne sur le site [rubanvert.net](http://rubanvert.net)** à partir du 8 jusqu'au **13 décembre, date du premier cyberparlement des collégiens**, lesquels ont procédé ce jour-là à **l'adoption de la charte nationale par vote électronique** en direct sur le site à partir de 11 h 00. La charte « nationale » a ensuite été rendue publique dans les pages d'Okapi, et est également consultable **en cliquant ici**. Plus de renseignements sur le site **[okapi.bayardpresse.fr](http://okapi.bayardpresse.fr)**

## Centre Culturel Georges Pompidou

Le Centre Pompidou à Paris a installé un écran géant sur sa façade où on été projetés les spots publicitaires de la campagne, du 1er décembre au 1er février 2002. Des classes du primaire et du collège sont venues faire des animations (chants, théâtre de rue, fresques) sur la piazza Beaubourg le 24 janvier et le 1er février 2002. Pour un reportage photo de l'événement, [cliquez ici](#).

---

## Fédération française de handball

**Le parrain de cette campagne est Daniel Costantini**, professeur d'éducation physique et ancien entraîneur de l'équipe de France de handball, championne du monde en 2001. Dans le cadre de la campagne sur le respect, Daniel Costantini propose d'organiser des matchs de handball dans les écoles, collèges et lycées. Il invite aussi les jeunes à dialoguer avec lui sur le thème du respect sur le site Internet de la fédération française de handball : [ff-handball.org](http://ff-handball.org).

---

## Les éditions manuscrit.com, les magazines Muteen et Nova Mag, et Radio Nova

proposaient du 1er octobre au 26 février aux lycéens de participer à un concours national de nouvelles (5 feuillets au maximum – 7500 signes) lancé sur le thème « **le respect, ça change l'école** ». Un forum de discussion animé sur le site manuscrit.com par des personnalités issues du monde littéraire a soutenu les candidats dans leur travail de réflexion et d'écriture. Les nouvelles ont été sélectionnées à la fin du mois de février par un jury composé de représentants du ministère de l'éducation nationale, de membres du comité de rédaction de manuscrit.com, de jeunes lecteurs membres du comité de rédaction de Muteen et des auditeurs de Radio Nova.

**Les nouvelles lauréates seront publiées dans un livre-recueil édité par manuscrit.com** et diffusé à 5 000 exemplaires dans son réseau de librairies, partout en France ; le magazine « Muteen » publiera une nouvelle lauréate sous la forme d'un petit recueil encarté dans le magazine et tracera le portrait du jeune écrivain lauréat. Toutes les nouvelles adressées à manuscrit.com via internet, seront publiées, sous forme d'extraits, sur le site [manuscrit.com](http://manuscrit.com). Les trois nouvelles primées sont consultables en ligne [en cliquant ici](#).

---

Le magazine **Phosphore** a été associé activement à la campagne. Il était tout d'abord partenaire du **Conseil national de la vie lycéenne (CNVL)** dans le cadre d'un **concours de scénarios** ouvert à tous les lycéens. Les lauréats **verront leurs projets réalisés par des professionnels** et produits par le **Centre national de documentation pédagogique (CNDP)** dans le cadre du second volet de la campagne à la télévision ou à la radio. Mais Phosphore a été également associé dans cette campagne à **Freever** (*voir ci-dessous*). Plus de renseignements sur [phosphore.com](http://phosphore.com), le site des 15-25 du groupe Bayard.

---

**Freever**, le service des communautés et tribus par texto des trois opérateurs français de téléphonie mobile, a mis son média au service de l'action du ministère de l'éducation nationale et de sa campagne pour le respect à l'école. Intitulée **+2resP**, cette opération vise

à ouvrir le dialogue avec les jeunes en utilisant leur nouveau mode de communication, pour se donner toutes les chances d'une compréhension et d'une appropriation réelle de la question. **Un concours de slogans, d'aphorismes, de maximes**, lié au thème de la campagne a donc été lancé dès le 1er novembre.

**Le magazine Phosphore a sélectionné les textos les plus créatifs**, le but étant de permettre à tous les jeunes de dire le respect avec leurs mots, et de les valoriser en les rendant publics. Plus de renseignements sur [phosphore.com](http://phosphore.com).

---

La radio **Skyrock** s'est mobilisée pour se faire l'écho des actions menées dans le cadre de la campagne sur le respect à l'école. En plus du rédactionnel assuré par l'animateur Difool et son équipe sur l'antenne et sur le site, la rédaction a proposé un certain nombre d'actions : **Interview en direct des collégiens auteurs du "Manifeste contre la violence"** à Choisy-le-Roi (avec reportage-photo sur le site), reportage sur le déplacement de Mouss Diouf dans des établissements scolaires de Montreuil, et **un chat avec le boxeur Brahim Asloum** sur le thème du respect. Un forum a été mis en place, et d'autres actions devaient suivre. Plus d'informations sur [yazata.com](http://yazata.com), réseau d'entraide scolaire.

---

La radio **NRJ** s'est associée à la campagne sur le respect à l'école à travers diverses interventions sur l'antenne. La rédaction nationale traitait régulièrement du sujet dans ses flashes infos. Toutes les rédactions locales NRJ se sont mobilisées en province pour assurer des reportages dans les lycées et diffuser les réactions des parrains de cette opération ( Laam, Frédéric Diefenthal, Brahim Asloum).

L'émission **My NRJ** a invité le ministre de l'éducation nationale **Jack Lang et Brahim Asloum pour une heure d'émission** avec la possibilité pour les auditeurs NRJ de **poser directement leurs questions au ministre**.

Enfin, régulièrement à travers ses chroniques et magazines, les rédactions NRJ mettaient en avant les concours organisés autour de cette campagne sur le respect à l'école.

---

**Fun Radio** s'est également associée à la campagne en mettant en place sur son site un tchat exclusif avec le ministre Jack Lang le vendredi 16 novembre à 19 h 45. Le site proposait également un espace de discussion autour du thème : "**Le respect, c'est quoi pour toi ?**".

---



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE



## > La charte "ruban vert pour le respect"

Le magazine **Okapi**, l'**ARPEJ** (l'Association Régions Presse Enseignement Jeunesse) et l'**UNICEF** ont souhaité soutenir la campagne « l'école du respect » en invitant en 2001 tous les jeunes collégiens, partout en France, à rédiger une charte « ruban vert pour le respect » à l'école.

La rédaction d'Okapi, avait lancé un appel, le 24 octobre, à tous les collégiens mobilisés dans l'**opération « Ruban vert »** afin qu'ils participent à la rédaction d'une « charte Ruban vert pour le respect » à l'école et contre toute forme de violence et d'agression (sexuelles, raciales...). Les participants ont adressé leur projet de charte, d'une part à la rédaction d'Okapi qui les a compilés afin de **tirer une charte dite « nationale »** mise en ligne sur [www.rubanvert.net](http://www.rubanvert.net), d'autre part à la rédaction de leur quotidien régional, membre de l'ARPEJ, qui a publié le projet local (ou les projets locaux) **dans les pages de son quotidien**.

Tous les collègues intéressés ont eu jusqu'au 5 décembre pour adresser à la rédaction d'Okapi par courrier postal ou par e-mail leur projet de **charte ruban vert pour le respect**. Les projets ont été présentés sur le site [www.rubanvert.net](http://www.rubanvert.net) du 8 au 13 décembre, **date du premier cyberparlement des collégiens**, qui ont procédé ce jour-là à **l'adoption de la charte nationale par vote électronique**. Ce cyberparlement s'est déroulé en direct sur le site [www.rubanvert.net](http://www.rubanvert.net) le jeudi 13 décembre.

## Texte de la "Charte Ruban vert pour le respect", publiée dans le magazine Okapi

### Article 1

#### *Les relations filles garçons*

Les filles et les garçons doivent se respecter. Ils peuvent partager leurs goûts, apprendre à se connaître sans abuser les uns des autres.

### Article 2

#### *La prévention de toutes les formes de racisme*

Chaque religion, chaque culture, chaque couleur mérite le respect. Au-delà des apparences, tous les élèves sont égaux et ont un même cœur.

### Article 3

#### *Le devoir de parole*

L'indifférence est complice de la violence. Les témoins, les victimes d'actes violents doivent parler pour briser la loi du silence.

#### **Article 4**

*Le droit à la parole*

Tous les jeunes sont libres de s'exprimer sans crainte. Ils doivent le faire sans cri ni vulgarité, dans le respect de la parole de l'autre.

#### **Article 5**

*Le respect mutuel entre adultes et adolescents*

Chaque adolescent doit respecter les adultes et l'autorité des enseignants. De même, les adultes doivent respect et considération aux élèves.

#### **Article 6**

*Les relations 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>/6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>*

Les grands ne doivent pas abuser de la faiblesse des petits. Ils doivent les accueillir et leur montrer le bon exemple.

#### **Article 7**

*Contre la violence*

La bagarre ne résout pas les problèmes. Aucune violence physique, aucune arme dangereuse n'a sa place au collège.

#### **Article 8**

*Ceux qui travaillent*

Non à ceux qui perturbent les cours. C'est une chance de pouvoir étudier, tout le monde doit pouvoir le faire dans le calme.

#### **Article 9**

*Les élèves en difficulté*

Les élèves en difficulté ne doivent pas être mis à l'écart. Il est du devoir de tous de les aider, de les soutenir et de les motiver.

#### **Article 10**

*Le langage*

Le langage entre jeunes ne doit comporter ni vulgarité, ni insulte. Chacun peut réapprendre à parler à l'autre avec gentillesse et politesse.

**Pour tous renseignements complémentaires :**

- le site internet [www.rubanvert.net](http://www.rubanvert.net)

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > Le manifeste contre la violence

Le "**Manifeste contre la violence à l'école**", élaboré par les élèves du collège Henri Matisse de Choisy-le-Roi, a été remis au ministre par leurs auteurs le 11 septembre dernier, et distribué à tous les élèves de 6<sup>e</sup> de France. Le concours national ouvert à ces derniers leur proposait de réaliser des travaux individuels ou collectifs sur tous supports d'expression. Les meilleures réalisations de ce concours, initié par le ministère et ceux de la jeunesse et des sports et de l'intérieur, seront récompensés au cours d'une remise de prix nationaux en mars 2002.

Le Manifeste se présente sous la forme d'un dépliant en 3 volets :

- le volet 1 est celui où est imprimé le texte du Manifeste ;
- le volet 2 central est celui de l'engagement personnel de l'élève à respecter les principes énoncés dans le Manifeste. Il est à signer et à conserver par l'élève ;
- le volet 3, détachable, est l'engagement à remettre au chef d'établissement. Une médaille du ministère de la Jeunesse et des Sports sera offerte à chaque élève ayant remis ce coupon d'engagement.

A l'initiative des ministères de l'éducation nationale, de l'Intérieur et de la Jeunesse et des sports, **ce manifeste a été également le point de départ d'un concours national, ouverts à tous les élèves de 6<sup>e</sup>**, les invitant, dès leur entrée au collège, à réfléchir sur les différents aspects de la violence à travers la réalisation de travaux individuels ou collectifs. La remise des prix, distinguant les meilleurs travaux retenus par un jury national, co-présidé par les responsables du Comité national de lutte contre la violence à l'école et de la Commission nationale contre la violence dans le sport, aura lieu dans le courant du mois de mars 2002.

***Découvrez le texte du manifeste [en cliquant ici](#)***

***Pour en savoir plus, [consultez le dossier de presse](#)***



> Le guide "Stop la violence"

L'association "**Stop la violence**" a été créée le 5 mars 1999 suite à la mort d'un jeune à Bouffémont, dans le Val d'Oise. Très vite, l'association gagne en ampleur et son action et parcourt la France pour intervenir dans de nombreuses cités.

L'objet de l'association est :

- d'appeler la jeunesse de France à se réunir dans chaque quartier, chaque collège, lycée ou université, pour discuter, corriger, compléter et diffuser le Manifeste de la Jeunesse contre la violence et l'injustice.
- d'organiser des rencontres avec des parents, des services publics, des collectivités locales et territoriales, des services de l'Etat, des élus, sur le thème de la violence et des moyens pour lutter contre elle.
- d'organiser toute action d'information, de mobilisation et de formation pour populariser cette initiative.

***Pour en savoir plus sur les actions de l'association, visitez son site en cliquant ici***

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

*Silence,  
la violence!*

## > "Silence, la violence !"

Outil de prévention contre la violence pour les enfants des écoles maternelles et primaires, l'exposition itinérante "Silence, la violence !" avait été créée, à l'initiative de la **Fondation de France**, par le Musée en herbes. Elle proposait des petites fables animales posées sur un parcours interactif et ludique, et avait voyagé dans de nombreuses villes françaises, avant de faire l'objet d'un coffret de six livrets comprenant les quatre contes animaliers de l'exposition "Silence, la violence !" et deux inédits. Ces six fables seront diffusées **sur M6 à partir du 30 mars 2002** sous forme de dessins animés pour les 4-10 ans, financés par la **Fondation de France**, co-produits par **VS COM** et **M6**, avec le soutien de la **Fondation JM. Bruneau**, et la **RATP**.

Ces dessins animés, réalisés par Pierre Tasso et produits par Vicky Grjebine, dont les histoires ont été écrites par Sylvie Girardet et illustrées par Fernando Puig Rosado, mettent en scène six situations conflictuelles à travers des fables où des animaux par leur comportement montrent qu'il y a toujours des alternatives à la violence pour régler un conflit. Les personnages des dessins animés sont ceux de l'exposition et des livrets : ver de terre, oiseaux, loups, chameaux, dromadaire, chat, souris, taupe, ouistitis, gros cochon et petit cochon.

Depuis 1996, la Fondation de France a choisi pour faire bouger l'école de traiter la prévention de la violence dès la petite enfance sous trois aspects : la famille, l'école et la cité, en soutenant des initiatives nationales et locales et en finançant des études pour mieux comprendre les comportements violents à l'école.



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > Les lauréats des concours

Pour la première phase de la campagne "**Le respect ça change l'école**", lancée au mois d'octobre 2001, plusieurs concours avaient été lancés en partenariat avec le Ministère de l'éducation nationale : un concours de slogans, un concours de scénarios, un concours de nouvelles et un concours de textos.

Le lancement de l'acte II de la campagne est l'occasion de faire le bilan de la première phase, et de communiquer enfin les résultats des trois principaux concours ainsi que les productions des lauréats.

### Concours de slogans :

Pour un rappel du concours et pour consulter les résultats, [cliquez ici](#)

### Concours de scénarios :

Pour un rappel du concours et pour consulter les résultats, [cliquez ici](#)

Pour voir les 3 spots lauréats, [cliquez ici](#)

### Concours de nouvelles :

Pour un rappel du concours et pour consulter les résultats, [cliquez ici](#)

Pour lire la nouvelle de la 1<sup>ère</sup> lauréate, [cliquez ici](#)

Pour lire la nouvelle de la 2<sup>e</sup> lauréate, [cliquez ici](#)

Pour lire la nouvelle du 3<sup>e</sup> lauréat, [cliquez ici](#)

### Concours de textos :

Les 5 meilleurs slogans "textos" sélectionnés par Freever, le magazine Phosphore et le ministère étaient :

- "Qui sème le respect récolte le bonheur"
- "Le respect, c'est la seule chose dont on peut abuser"
- "Le respect, y a kca 2 vrai"
- "Accepte-moi comme je suis. Je te supporterai comme tu es. Tel est mon respect"
- "On se connaît pas mais je connais tes droits. Qu'importe ta couleur, ton âge ou ton sexe."



*Le respect, je l'aurai quand j'irai vers toi".*

---

© Ministère de l'éducation nationale **sommaire**

[http://www.education.gouv.fr/dossier/  
respect/laureats.htm](http://www.education.gouv.fr/dossier/respect/laureats.htm)

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > Le respect à l'école : textes officiels

La formation de citoyens est l'une des missions fondamentales de l'Education nationale:

- la notion de respect est présente dans tous les programmes d'enseignement de l'école maternelle au bac. La nouvelle éducation civique juridique et sociale (ECJS), mise en œuvre au lycée, propose une morale civique fondée sur le respect (1.1)
- Une série de dispositions visent explicitement le développement de la citoyenneté (1.2)
- les textes récents sur les sanctions et le règlement intérieur, qui respectent les principes généraux du droit, contribuent à impliquer l'élève dans une démarche de responsabilité (1.3)

### **Le respect dans les programmes d'enseignement de l'école maternelle au baccalauréat**

A tous les niveaux, les enseignements participent à la formation du citoyen en inculquant aux jeunes des valeurs d'égalité, de respect et de tolérance, conformes à la *Déclaration universelle des droits de l'homme* et aux grands principes républicains. L'enseignement conduit les élèves à rationaliser les préjugés sur la différence : la xénophobie, les racismes, le handicap mais aussi les relations entre les genres (homme/femme) sont ainsi confrontés aux savoirs des sciences exactes ou humaines et passés au crible d'une pensée critique.

C'est donc une double dimension du respect que l'école enseigne : celle de la tolérance individuelle face à l'altérité et celle de l'intégration, au sein d'une même société, de toutes ses composantes particulières.

Tous les champs disciplinaires concourent à cette formation. L'éducation civique, à l'école primaire et au collège, l'éducation civique, juridique et sociale, au lycée, sont cependant des moments privilégiés de mise en perspective des connaissances acquises par ailleurs et de réflexion sur le respect de soi, de son corps, de son environnement et du respect des autres, fondement de la vie démocratique.

L'éducation à la citoyenneté au collège sur le site Eduscol.

<http://www.eduscol.education.fr/D0004/accueil.htm>

L'éducation physique et sportive contribue également fortement à cet objectif par

l'apprentissage des sports collectifs, le respect des règles et de l'arbitrage.

<http://www.eduscol.education.fr/D0010/LLPCFR10.htm>

L'enseignement d'histoire-géographie est particulièrement sollicité. C'est en histoire, d'abord à l'école puis au collège (sixième et cinquième), que les principes des grandes religions actuelles (le judaïsme, le christianisme, l'islam) sont présentés et comparés. C'est également en histoire-géographie mais aussi en français que la diversité des peuples et des cultures est approchée.

<http://www.eduscol.education.fr/D0012/LLPEFR10.htm>

L'enseignement de philosophie participe également à cette éducation en faisant étudier les notions de droit à la différence, de justice, de droits de l'homme, de morale et politique, de nature et culture...

<http://www.eduscol.education.fr/D0016/LLPJFR10.htm>

La question de la différence est aussi l'une des grandes thématiques du programme de sciences de la vie et de la Terre, en troisième puis tout au long du lycée. La génétique permet de relativiser les différences individuelles et d'opposer un discours scientifique aux distinctions raciales. L'étude de la reproduction humaine conduit à mieux connaître et donc à mieux respecter les différences biologiques entre hommes et femmes.

<http://www.eduscol.education.fr/D0018/LLPLFR10.htm>

Après le collège où, dans le cadre de l'éducation civique, l'accent est mis sur les droits et obligations de la personne (compréhension des règles de la vie sociale et politique, éducation à la responsabilité et au jugement), le lycée offre, depuis la rentrée de septembre 1999, un enseignement d'éducation civique, juridique et sociale qui favorise l'exercice d'une citoyenneté active.

L'éducation civique, juridique, et sociale (ECJS) : tous les programmes consultables sur le site Eduscol.

<http://www.eduscol.education.fr/D0009/LLPBFR10.htm>

Tous les programmes de l'école primaire à la terminale sur le portail EDUCATION.FR

[http://www.education.fr/index.php3?action=annuaire&PUB\\_ID=1&THM\\_ID=4](http://www.education.fr/index.php3?action=annuaire&PUB_ID=1&THM_ID=4)

Tous les programmes en vigueur sont également consultables sur le site Eduscol (accès par discipline).

[http://www.eduscol.education.fr/D0001/r\\_navigation.htm](http://www.eduscol.education.fr/D0001/r_navigation.htm)

## **Des dispositifs qui concourent au développement de la citoyenneté**

### **Les heures de vie de classe**

sont l'occasion de pratiques nouvelles et de dialogue entre professeurs et élèves.

<http://www.education.gouv.fr/botexte/bo010906/MENE0101721A.htm>

### **La participation des lycéens**

Plusieurs instances représentatives favorisent la participation des lycéens et les préparent à l'exercice de la citoyenneté et de la démocratie par le vote et la valorisation de la fonction de délégué. Ce sont :

au niveau des établissements, le CVL (Conseil de la vie lycéenne),

<http://www.vie-lyceenne.education.fr/cvl/cvl.php>

au niveau des académies, le CAVL (Conseil académique de la vie lycéenne),

<http://www.vie-lyceenne.education.fr/cavl/cavl.php>

au niveau national, le CNVL (Conseil national de la vie lycéenne),

<http://www.vie-lyceenne.education.fr/>

## Des manifestations diverses

réparties sur l'année scolaire, invitent les élèves à élargir leur horizon et à mesurer la responsabilité de chacun : Semaine contre le racisme, Journée de l'Europe, Journée de la francophonie, Parlement des enfants, Journée des droits de l'enfant Journée du sida, Journée sans tabac...

Cette année, l'école du respect sera à l'ordre du jour des Journées citoyennes dans les lycées.

<http://www.education.gouv.fr/botexte/bo010913/MENE0101904N.htm>

## La mise en place des comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC).

[http://www.eduscol.education.fr/D0004/r\\_cesc.htm](http://www.eduscol.education.fr/D0004/r_cesc.htm)

Dans près de sept lycées sur dix, depuis la rentrée 2000, les comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté, sont des dispositifs permettant d'impliquer l'élève avec l'ensemble des membres de la communauté scolaire dans des actions de prévention des conduites à risques liées à l'environnement de l'établissement. Ces actions visent à rendre l'élève autonome, responsable. Elles le préparent ainsi à opérer des choix et à exercer sa citoyenneté.

L'existence des comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté est encadrée par un ensemble de textes législatifs et réglementaires:

- l'article L.421-8 du code de l'éducation précise le rôle des CESC en matière de liaison avec les familles et de prévention des conduites à risques et de la violence (inscription dans le code de l'éducation de la loi du 29 juillet 1998 d'orientation relative à la lutte contre les exclusions);
- la circulaire n° 98-108 du 1er juillet 1998 définit les mission des CESC dans le cadre d'une politique globale de prévention des conduites à risques;
- la circulaire interministérielle n°98- 194 du 2 octobre 1998 relative à la lutte contre la violence en milieu scolaire accorde une large place aux CESC et le guide pratique " Approches partenariales en cas d'infraction dans un établissement scolaire " ouvre de réelles perspectives d'action aux CESC (BO hors série n°11 du 15/10/98)  
<http://www.education.gouv.fr/bo/1998/hs11/som.htm>
- la circulaire n°98-194 du 24 novembre 1998 relative à l'éducation à la santé à l'école et au collège intègre ce dispositif dans le domaine de l'éducation à la santé (BO n°45 du 3/12/98)  
<http://www.education.gouv.fr/bo/1998/45/ensel.htm>



- la circulaire du 11 juillet 2000 relative au règlement intérieur dans les EPLE, rappelle les droits et obligations des élèves, les relations entre l'établissement et les familles.
- le décret relatif aux procédures disciplinaires (BO n°8 du 13/7/2000), cf. 1.3  
<http://www.education.gouv.fr/bo/2000/special8/proced.htm>

### **Autres textes officiels à consulter**

<http://www.eduscol.education.fr/D0004/vtcref01.htm>

### **L'organisation des procédures disciplinaires et du règlement intérieur**

Le nouveau régime des sanctions et des actions disciplinaires, de juillet 2000, s'inscrit dans une logique éducative visant à impliquer l'élève dans une démarche de responsabilité vis-à-vis de lui-même comme vis-à-vis d'autrui : *" les sanctions ne prennent, en effet, sens et efficacité que lorsqu'elles s'inscrivent dans un dispositif global explicite et éducatif au travers duquel se construisent respect d'autrui, sens de la responsabilité et respect de la loi. "*

Les procédures disciplinaires ; le règlement intérieur (BO spécial n° 8 du 13 juillet 2000)

<http://www.education.gouv.fr/bo/2000/special8/default.htm>

Un dossier thématique consultable sur Eduscol...

<http://www.eduscol.education.fr/D0111/accueil.htm>

...présente notamment 14 fiches pour

- rappeler les données législatives et réglementaires ;
- répondre à des questionnements spécifiques ;
- préconiser des mesures pratiques de mise en oeuvre.

<http://www.eduscol.education.fr/D0111/fiches.htm>

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > Les spots télévisés





**Brahim Asloum**



**Daniel Pennac**



Les clips sont disponibles  
au format  (QuickTime,  
3 Mo chacun) ou   
(RealPlayer, 4 Mo chacun)

Pas de grands discours ni de formules racoleuses... Pour cette campagne, des vedettes connues des jeunes se sont engagées simplement aux côtés du ministère de l'éducation nationale à dire en quelques mots, leurs mots, ce qu'est pour elles le respect.

Parce que le but de la campagne était de toucher un public large (enfants, parents, professeurs), le choix s'est porté sur des personnalités issues de milieux variés et de générations différentes, porteuses chacune de valeurs généreuses :

- le boxeur **Brahim Asloum** (médaillé d'or à Sydney en 2000),
- la chanteuse **Lââm**,
- l'écrivain **Daniel Pennac**,
- l'acteur **Frédéric Diefenthal** (Taxi),
- et enfin **Mouss Diouf**, le bras droit de Véronique Genest dans la série "Julie Lescaut".

Brahim Asloum, Lââm et Frédéric Diefenthal sont des personnalités qui "parlent aux jeunes", à travers le cinéma, la musique, le sport ; Daniel Pennac est plus proche des professeurs et des parents ; enfin, Mouss Diouf est très apprécié des jeunes pour l'image qu'il renvoie dans la série et son implication dans le monde de la musique. Découvrez

Grands dossiers

mise à jour :  
mars 2002



**Lââm**



**Frédéric Diefenthal**



**Mouss Diouf**



pourquoi chacun d'entre eux a accepté de participer bénévolement à cette action **en cliquant ici**.

Les spots télévisés (France 2, France 3, Canal+, M6 et Fun TV) et les flashes radiophoniques ont été diffusés à des heures de grande écoute du 13 octobre au 4 novembre 2001.

La transcription des messages de ces vidéos est accessible **en cliquant ici**. Ils peuvent être utilisés pour animer des débats avec les élèves. Ils ont aussi constitué une aide pour lancer le travail des classes qui voulaient participer au **concours associé à cette campagne** en rédigeant un court message pour dire leur conception du respect.

Fiche technique :

**Annonceur :**



ministère de  
l'éducation nationale  
Responsable :  
Catherine Lawless,  
déléguée à la  
communication

**Agence :** BBDO

Corporate  
Responsables :  
Pascal Couvry,  
Véronique Magnand,  
Eric Bataka  
Directeur de  
création : Gérard  
Monot

Réalisateur : Jean-  
Marc Gosse

5 spots télé 30  
secondes – 5 spots  
radio 30 secondes

Les clips sont disponibles  
au format  (QuickTime,  
3 Mo chacun) ou   
(RealPlayer, 4 Mo chacun)

---

© Ministère de l'éducation nationale **sommaire** <http://www.education.gouv.fr/dossier/spots.htm>



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > Quelques liens

**Droits des jeunes :** <http://www.droitsdesjeunes.gouv.fr>

**Drogues :** <http://www.drogues.gouv.fr>

**Vie lycéenne :** <http://www.vie-lyceenne.education.fr>



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

> Les bleus et le respect :  
France-Russie au Stade de France  
le mercredi 17 avril 2002

À l'occasion du match France-Russie au stade de France le 17 avril (leur avant-dernier match de préparation en France avant la Coupe du Monde), **les Bleus ont voulu s'associer à la campagne "Le respect, ça change l'école"**.

Dans l'après-midi, **un tournoi** a été disputé avec **des élèves de plusieurs collèges de la Vienne**, invités pour l'occasion par le Fédération française de football., et sélectionnés et encadrés par l'U.N.S.S., ainsi que **des jeunes de Saint-Denis (93)**. Ce tournoi a permis des rapprochements fructueux entre jeunes garçons et filles au mode de vie pourtant diamétralement opposé.

Avant le coup d'envoi de la rencontre internationale, retransmise à 10 millions de téléspectateurs, le moment fort a été celui où **deux collégiens de la Vienne** ont lu, aux côtés de **Dominique Rocheteau**—le mythique "ange vert", désormais président du **Conseil national de l'éthique du football**—**une version spéciale du Manifeste contre la violence**, dans un silence assez impressionnant au milieu des 80000 spectateurs présents dans le stade.

Encore une belle journée pour le respect, donc.



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > Les bleus et le respect : Le respect s'impose dans le Lyonnais

Deux journées denses pour le respect à l'école ont été organisées autour du **match de football Lyon-Montpellier**, comptant pour l'antépénultième journée du championnat de France de 1<sup>e</sup> division.

Le 12 avril, **une rencontre débat de très belle tenue** autour du thème du respect, animée par **Mouss Diouf** (comédien) et **Aziz** (ex-lofteur), a été organisée dans le cadre de l'École ouverte avec une cinquantaine d'élèves du **Collège Jacques Duclos de Vaulx-en-Velin**.

Le 13, un match de football a été organisé entre deux équipes composées de collégiens sélectionnés la veille, d'élus de la ville de Lyon, ainsi que des personnalités du spectacle et du sport (**Doc Gynéco**, **Stomy Bugsy**, **Julien Courbet**, **le groupe Manau** et le champion du monde de hand-ball **Olivier Girault**).

Au coup d'envoi du match officiel, suivi par les 50000 spectateurs du Stade Gerlaud et **les collégiens de Vaulx-en-Velin**, une équipe de jeunes lyonnais portant le tee-shirt "Respect" a été présentée au public par Mouss Diouf. La rencontre elle-même, décisive respectivement pour le titre de Champion de France 2002 et le maintien en 1<sup>e</sup> division, s'est soldée par **un match nul (4-4)**, et s'est déroulée dans un excellent esprit. Le match nul concédé par l'Olympique Lyonnais (0-0) conforte cependant une seconde place à un point du leader Lens, et laisse augurer un dernier match très indécis—sous le signe du respect mutuel—précisément face à cette équipe, le 4 mai prochain...

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > Sur la piste du respect à Grenoble et l'Alpe d'Huez



Le jeudi 4 avril 2002, les élèves et leurs enseignants se sont rendus à **l'Alpe d'Huez** pour suivre une journée type "**Respect**" en montagne. Ils ont été encadrés par des moniteurs et des pisteurs. Tout au long de la "**piste du Respect**", baptisée ainsi pour rappeler la campagne, 15 panneaux ont été mis en place pour expliquer aux élèves **le besoin de respecter toutes les règles de sécurité et de respect de l'environnement**. Une journée remarquable grâce à tous. Un grand merci aux personnes du rectorat de Grenoble qui ont tout organisé avec les responsables de l'Alpe d'Huez, ainsi que Jean-Philippe Martinet et Philippe Béraldin.



Le vendredi 5 avril, **des professionnels de la montagne** dont **Matthieu Justafré**, champion de France de Snow-board, et **Frédéric Jarry**, de l'association nationale de l'étude de la neige et des avalanches, sont venus animer **des débats** et montrer **un film sur les règles de sécurité à respecter en montagne**. Au cours de ces débats ont aussi été présentés les films de la campagne "le respect ça change l'école". Les débats ont eu lieu le matin à **l'école des Trembles** à Grenoble et l'après-midi au **collège Villeneuve** de Grenoble. Merci aux chefs d'établissements, aux enseignants et aux élèves pour leur participation.

*[cliquez ici pour visiter la galerie de photos de cette journée](#)*



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > L'école du respect : la semaine du judo et du respect à Boulogne-Billancourt

Le mercredi 13 mars, un **grand rassemblement regroupant entre 600 et 800 enfants** a été organisé au **gymnase Paul Souriau** pour tous les petits judokas issus de l'**ACBB** et de l'**École des sports**. Cet entraînement de masse sera **dirigé par Larbi Benboudaoud** (champion du monde et vice-champion olympique) **avec la participation de Brahim Asloum** (champion olympique de boxe), engagé dans la campagne "Respect".

Cet événement permettra aux enfants de se retrouver autour d'une des figures marquantes de l'ACBB Judo, qui personnalise la notion de respect dans cette discipline. La présence d'une autre personnalité du monde du sport a également donné à ce rassemblement un aspect plus ludique.

La semaine se terminera par la demi-finale des Championnats de France par équipe, qui a réuni **le dimanche 17 mars, à partir de 14h**, les clubs de l'ACBB, du **Racing-Club de France**, de **Franche-Comté Judo** et de **Sucy-en-Brie**.

Cette journée clôturera la **Semaine du judo** et verra **la présence de Mouss Diouf**, comédien engagé lui aussi aux côtés de Brahim Asloum dans la campagne sur le respect.



*[cliquez ici pour visiter la galerie de photos de cette journée](#)*



LE  
**RESPECT**  
ÇA CHANGE L'ÉCOLE

> France-Angleterre : rugby et respect

Dans le cadre du **Tournoi des 6 Nations** de rugby, le **match France-Angleterre** se déroulera **au Stade de France le 2 mars** prochain. Avant le coup d'envoi du match, les hymnes nationaux des deux équipes, "*God save the Queen*" et "*La Marseillaise*" seront interprétés par le **Choeur d'enfants de Créteil** dirigé par Scott Alan Prouty, accompagné par la **Musique de la Gendarmerie**, à l'occasion de la diffusion du livret-CD **La Marseillaise**, diffusé dans les écoles, collèges et lycées de France sur une initiative de Jack Lang.

Ces enfants arboreront le sweat-shirt "**Le respect, ça change l'école**", rappelant ainsi que cette campagne exalte des valeurs communes à celles du rugby.





# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE



> Animations  
à Paris,  
sur la piazza  
Beaubourg



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## MÉRIBEL FESTIVAL DU FILM PUBLICITAIRE

### > Mouss Diouf parle de respect au Festival du film publicitaire de Méribel



Dans le cadre du **1er festival de la publicité à Méribel**, l'éducation nationale a été invitée pour présenter sa campagne sur le respect. **Mouss Diouf s'est déplacé avec Daniel Couvry** le responsable de l'agence qui a réalisé la campagne.

Comment ne pas évoquer avec plaisir le mot "respect" dans ce petit village enneigé, sous un soleil radieux ? 120 écoliers de CM2 de la région ont débattu pendant 1h30 dans la salle de cinéma du festival sur le besoin de respect à l'école. Échanges spontanés et fructueux, ponctués par des grands fou-rires dûs à la

personnalité de Mouss Diouf.

Un deuxième débat a eu lieu dans la grande salle du festival avec 150 étudiants en communication de Lyon et de Grenoble : une rencontre très riche aussi bien sur la forme que sur le fond.

Conclusion, que ce soit à Noisy-le-Sec, à Palavas-les-Flots ou à Méribel, le respect a toujours sa place et il est important d'en parler.

*[cliquez ici pour visiter la galerie de photos de cette journée](#)*



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > L'école du respect : Lââm à la rencontre de "gamins de banlieue"

"Je veux chanter pour ceux, qui ont au fond des yeux..." Lââm est entourée des élèves de CM2 de **l'école des Merisiers** au cœur d'une cité de Seine St Denis, à Aulnay-sous-Bois. Depuis des mois les enfants avec leur enseignant et une conseillère en musique travaillent sur les paroles de chansons qui serviront à une comédie musicale présentée en juin 2002.

Aujourd'hui leur institutrice leur avait dit qu'ils avaient une surprise. Tous assis à leur table, ils attendent nerveusement. La porte s'ouvre, ils se dressent sur leurs chaises, se regardent interloqués, l'une d'eux crie de bonheur : " C'est Lâââââmmmmmm.... ". Fous de joie les enfants encerclent la vedette. Les journalistes font crépiter les flashes, le bonheur est à son comble.

Lââm va rester près de 2 heures avec les élèves. Dans un premier temps ils font connaissance avec leur idole. Ensuite ils visionnent ensemble les films sur la campagne "respect" lancée en octobre par le ministère de l'éducation nationale. **Les élèves travaillent sur le respect depuis 2 mois.** Ils ont préparés des témoignages et des questions auxquelles Lââm répond avec une aisance et une gentillesse touchante. Ensuite les enfants vont faire des vocalises avec la chanteuse. Le rêve.

Dans l'école, depuis des années **les enfants écrivent des chansons. Ils ont fait un CD.** Alors, ils proposent à Lââm de chanter avec eux une des chansons : "*Gamin de banlieue*". En retour la chanteuse leur propose de chanter avec elle son succès : "*Chanter pour ceux...*" La chanteuse finit cette rencontre par une distribution de photos qu'elle dédicace à chaque enfant.

Une deuxième rencontre est prévue en Décembre avec la classe de 6ème qui travaille aussi sur la comédie musicale.

Ce jour là, Lââm se transformera en conseillère artistique. Elle a prouvé aujourd'hui que non seulement elle était une grande chanteuse mais en plus une super institutrice et ambassadrice du respect à l'école.



*[cliquez ici pour visiter la galerie de photos de cette journée](#)*



---

© Ministère de l'éducation nationale **retour**

<http://www.education.gouv.fr/dossier/respect/aulnay/aulnay.htm>

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > L'école du respect : Brahim Asloum de retour dans son ancien collège

**Vendredi 26 octobre 2001 : Collège Champ fleuri** ; environ 900 élèves ; population mixte : urbaine, quartiers périphériques, rurale.

Ce n'est pas une première : après sa médaille d'or en boxe aux JO de Sydney, il avait déjà souhaité fêter l'évènement au milieu des siens. Avec ses anciens professeurs, avec "les petits frères et sœurs" de ses anciens camarades de classe... Brahim est donc bien perçu comme un "grand frère", populaire dans son ancien collège comme dans cette petite agglomération industrielle qu'est **Bourgoin-Jallieu** (environ 25000 habitants) certes sans grand prestige historique ou renommée culturelle (mais fief du rugby et aussi patrie de Frédéric Dard). Brahim est en quelque sorte le prototype d'une célébrité locale sortie du rang grâce à son propre vecteur culturel : la boxe, "noble art" et "sport prolétarien" fortement investi par les "immigrés".

### Le déroulement

Vendredi après-midi, veille des vacances de Toussaint. Après-midi splendide. Une estrade installée dans la cour, 800 élèves, assis pour la plupart, avec quelques groupes debout en fond de cour. Pendant une heure et demie, Brahim Asloum répond, dialogue, interroge. Au début il faut trouver ses marques : ambiance de fête, donc bruit, exubérance, excitation parfois. Ainsi ceux qui ont préparé des questions (en leur nom ou au nom de toute la classe) voudraient pratiquement tous monter en même temps sur l'estrade... caméras, micros et appareils photos veulent aussi se placer... Intervention du principal, présence efficace d'un groupe de professeurs...Peuvent commencer les échanges dans un ambiance de fête.

Echanges quelque peu timides, figés pour démarrer ; mais au fil des questions, l'écoute se fait progressivement plus attentive, parfois extrêmement attentive. La spontanéité s'impose, le parler redevient naturel, certains sujets touchent visiblement Brahim et les collégiens. Instants d'émotion.

Trois exemples :

- Sur la fierté d'afficher le drapeau français, mis en relation avec la fin de match du récent France-Algérie au stade de France. A la question d'un jeune collégien d'origine maghrébine, qui lui demandait si les couleurs données à ses cheveux (Brahim s'est fait teindre les cheveux en blond ; au JO sa nuque était en tricolore) signifiaient qu'il reniait ses racines, Brahim répondit en substance : "je suis français avant tout et d'origine algérienne, deux pays que je porte dans mon cœur (...) je suis fier de porter le survêtement de l'équipe de France, de faire hisser le drapeau Français, ce qui ne m'empêche pas de penser que cette médaille appartient aussi à mes origines. Aujourd'hui beaucoup de jeunes attaquent la France, mais ils oublient qu'ici on est heureux de vivre, on mange à notre faim, on peut suivre une bonne scolarité. (...) Il ne faut pas cracher dans la soupe".

- Questionné sur ses études, Brahim évoque son parcours "pas toujours parfait", les cours qu'il a pu "sauter" ou "mal suivis" ... mais avec le temps, affirme-t-il ensuite avec force, il s'est rendu compte "qu'il ne faut négliger aucune matière, même si elle semble inutile sur le moment, même si elle ne nous plait pas (...) car un jour ou l'autre on le payera". Il parle alors des cours d'anglais, qu'il ne suivait pas vraiment, ce qu'il regrette maintenant amèrement : "quand je me déplace, quand je vais en Amérique, je suis dégoûté, j'ai l'impression d'être un imbécile qui ne comprend rien (...). Maintenant je suis obligé d'apprendre l'anglais... par cours particuliers".

- A la question d'une jeune collégienne qui lui faisait remarquer que beaucoup de garçons "ne nous respectent pas (nous les filles), surtout quand ils sont en bande", Brahim reconnaît, que lui aussi il a fait "quelques erreurs" quand il était plus jeune. Le problème précise-t-il c'est "qu'on aime crâner devant les copains, mais d'abord, je pense qu'il ne faut pas spécialement être dans une bande pour se faire respecter, et qu'ensuite, si on ne respecte pas les filles, à leur tour elles ne nous respecteront pas".

- Brahim parlera à nouveau de cette nécessité de respect mutuel lorsque sera abordée la question des relations professeurs/élèves : "un professeur, il est seul dans la classe, nous on arrive à 22...25...30. Si on ne respecte pas la règle, il n'y a pas de cours possible, et n'importe quel professeur, à partir du moment où on le respecte, il nous respecte aussi".

**Bilan et répercussions** (*analyse, après avoir interrogé M. Auguste Nicoud, principal du collège*)

- Nombre de professeurs, qui étaient réticents, ont maintenant pris conscience de l'importance de l'événement. Un événement qui a d'ailleurs tout de suite eu des répercussions au sein de l'établissement : discussions et débats spontanés (non sans parfois quelques clivages...), y compris au sein des communautés étrangères ou d'origine étrangère ; discussions au sein du conseil d'administration, avec une volonté d'exploiter certains aspects, par ex. en faisant évoluer le cahier de correspondance avec notamment ce projet : mettre en exergue cette phrase de Brahim : "c'est à l'école que l'on commence à devenir quelqu'un".

- Ce type d'événement "peut apporter énormément au milieu scolaire" (selon le principal), dans la mesure où il vient en "complément" du discours institutionnel, où il s'inscrit dans une réalité locale, suscitant les interventions des élèves, des professeurs, du personnel. La mobilisation d'un groupe de professeurs particulièrement motivé (le "noyau dur"), la mobilisation du personnel (qui a tout fait pour que l'événement réussisse) s'expliquent aussi par le fait que cette visite de Brahim leur parlait ; parce qu'ainsi ils ont eux-mêmes pu parler, à leur façon, de leur vécu.

- La réussite de ce rendez-vous doit aussi à l'histoire, aux liens tissés et entretenus entre la personnalité engagée et son lieu d'intervention ; elle doit enfin beaucoup au talent et à la "fraîcheur" de Brahim Asloum, à son intelligence "instinctive", son sens du dialogue, sa capacité à écouter. Aux questions parfois dérangeantes, voire (presque) impertinentes, il sut donner des réponses fortes, souvent percutantes.

- Un regret, exprimé notamment par la communauté éducative : les télévisions (notamment) ont beaucoup trop peu centré leurs reportages sur les enfants, leurs questions, leur écoute, leur émotion, se concentrant trop exclusivement sur "la vedette".

Une réserve souvent exprimée quant au comportement de cameramen télé qui ont fréquemment déclenché "l'excitation" de petits groupes de collégiens tout au long de l'après-midi (caméra braquée/désir de se faire filmer...)

*Merci à M. Pierre BERGEAUD, chargé de communication de l'académie de Grenoble, pour cet article.*

## > L'école du respect : Mouss Diouf à Montreuil

**Mouss Diouf** arrive dans le réfectoire lumineux du collège sous les applaudissements des 50 délégués de classes fraîchement élus. L'ambiance dans ce collège s'est calmée depuis deux ans. Le chef d'établissement et les enseignants ont tout mis en place pour que cet établissement au coeur d'une cité chaude de Seine Saint-Denis retrouve le calme et le goût du travail.

La star du petit écran, et notamment de la série *Julie Lescaut*, est **sur ses terres**. Il connaît bien le 93 puisqu'il y a grandi et que c'est là qu'il habite. Les caméras, micros et journalistes intimident les élèves un court moment. Heureusement Mouss met tout le monde à l'aise rapidement et le débat commence après la diffusion des 5 spots. Les délégués ne mâchent pas leurs mots et Mouss Diouf leur donne une réplique teintée d'humour et de sérieux. Ce face-à-face sur le respect est cependant interrompu après 20 minutes par une équipe de télévision pressée qui réclame certains plans pour la diffusion dans le journal du soir. Patatras... Les élèves mis sur le côté se sentent rejetés et le débat tombe à l'eau... Heureusement les échanges peuvent reprendre 15 minutes plus tard, suivis par une séance d'autographe et de photos mémorable.



**Bilan : le respect concerne tout le monde.** Pour ne pas rester sur une impression mitigée, Mouss Diouf s'engage à revenir en avril pour le **tournoi de foot inter-classe** et pour une **comédie musicale** préparée par les filles du collège. Des slogans sur des banderoles et des paroles dans des chansons sur le thème du respect auront fleuri d'ici le printemps. William, 14 ans, délégué des 4ème est conscient des règles à respecter à l'école et dans sa cité : "Ben oui dans la vie, surtout comme on vit en communauté, c'est très important puisqu'on n'est pas tout seul dans un coin, on doit se respecter les uns les autres."

A Mouss Diouf le mot de la fin : "Moi, je suis de la banlieue, j'ai grandi en banlieue nord à Bobigny, donc, **grâce au sport et au respect, j'ai pu arriver à faire des choses**, donc c'est ce que j'essaie de leur faire passer, et dire que c'est possible, voilà, si je peux le faire... et ça vaut le coup d'être fait." Bravo aux collégiens, à leurs enseignants et aux personnels de l'établissement pour l'accueil qu'ils nous ont fait. Merci aussi à Mouss Diouf pour sa disponibilité et son enthousiasme.

[cliquez ici pour visiter la galerie de photos de cette journée](#)





---

© Ministère de l'éducation nationale **retour**

<http://www.education.gouv.fr/dossier/respect/montreuil/montreuil.htm>

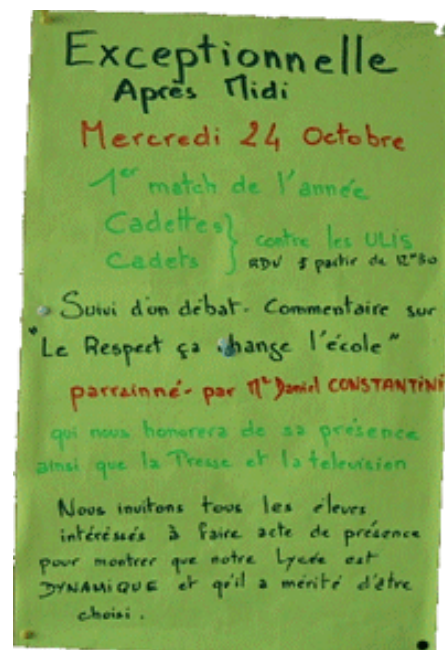


# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > L'école du respect : un connaisseur à Palaiseau

**Mercredi 24 octobre au lycée Camille-Claudé, à Palaiseau dans l'Essonne.** Qui n'a pas son tee-shirt dédié par Daniel Costantini ? Séance de signatures et d'autographes pour l'ex-entraîneur de l'équipe de France de hand-ball, championne du monde à deux reprises, mais aussi mission pédagogique pour le parrain de la campagne "Le respect, ça change l'école !"

L'occasion s'y prête, dans cet établissement très sportif, "classé en tête du nombre de licenciés à l'Union nationale du sport scolaire, pour la région Ile-de-France", précise le proviseur, Anne-Marie Dokhelar. Une rencontre UNSS de district oppose en effet cet après-midi l'équipe cadette de hand-ball des filles du lycée Camille-Claudé à celle du lycée des Ulis. L'arbitrage est assuré par Sonia et Vanessa, deux élèves de terminale, fans de l'équipe de France. "Quel que soit le match, déclarent les deux filles, l'arbitrage est toujours une opération délicate. Il faut que tout le monde, joueuses et public, accepte les décisions, y compris quand nous faisons des erreurs..."



À la mi-temps, **Daniel Costantini** réunit les joueuses et leurs supporters pour un court débat. D'emblée, la question de la violence dans la pratique des sports est posée. "Comment intégrer la "violence" inhérente à l'activité physique ?" s'interroge l'entraîneur. La réponse qui s'impose, d'ailleurs illustrée par l'exemple de la boxe, tient dans le respect des règles. "Et dans le respect de la parole de l'arbitre", ajoute un élève. Au-delà du sport, Daniel Costantini invite ses interlocuteurs à réfléchir à la notion d'altérité. **"C'est en acceptant nos différences, souligne-t-il, que nous pouvons vivre dans le respect mutuel, dès lors que la règle commune est partagée."** Proposition essentielle pour celui qui se définit encore comme un enseignant et qui, à travers la campagne engagée, souhaite "restaurer les conditions d'efficacité minimale de l'école" en luttant contre l'irrespect. Objectifs partagés par Pierre Gueniffey, professeur d'éducation physique et sportive à Camille-Claudé, et

son collègue des Ulis, Georges Rius.

Score final : Palaiseau, 21, visiteurs, 6. Mais surtout, "total respect" pour les joueuses des deux équipes qui se saluent en rentrant au vestiaire.

*[cliquez ici pour visiter la galerie de photos de cette journée](#)*





## > Le hand-ball envahit les grands stades : Du respect... au Carré ! (Antibes, 18 juin 2002)

Mardi 18 juin : c'est sur le stade du Fort Carré d'Antibes, au pied du "Vainqueur", statue emblématique d'un "poilu" en honneur des braves de la Grande Guerre, que 1200 enfants des clubs de hand-ball locaux se sont retrouvés en cette magnifique journée dans le cadre de l'opération "Le Hand-ball envahit les grands stades", pour la deuxième année consécutive.

On a peine à croire que ce haut-lieu du sport provençal, posé au bord de la Baie des Anges et bercé par les vents, ait pu autrefois servir à l'entraînement sportif des militaires de l'hexagone, tant le lieu respire une douceur toute méditerranéenne. 30 mini-terrains ont été matérialisés sur la pelouse, et malgré une chaleur accablante, les enfants de CM1 et CM2 font preuve d'un enthousiasme communicatif et d'une grande vitalité. Les bouteilles d'eau passent de main en main presque aussi vite que les balles, mais aussi le respect est de mise, puisque tous les enfants sont invités à ramener au fur et à mesure leurs bouteilles vides et toutes celles qu'ils trouvent.



Respect des règles, du sport, de l'environnement : un même challenge et une même victoire au final, celle du respect de l'autre. "Nous avons pris des jeunes des quartiers dits "sensibles" de la région, et plutôt que de les faire s'affronter sur un terrain, nous avons eu l'idée de leur faire arbitrer des matchs, ce qui fonctionne très bien", confie l'un des organisateurs de la manifestation, et il suffit de regarder n'importe lequel des matchs pour s'en convaincre.

Aux standards du sport-spectacle hyper-médiatisé, le stade du Fort pourrait sembler vétuste ou d'un autre âge ; mais en cette chaude après-midi, rempli des cris de tous ces enfants qui se sont donnés sans compter pour l'amour du sport et du respect, il a révélé sa vraie nature : celle d'un stade qui a une âme—et comment mieux le résumer qu'avec ce cœur géant qu'ont formé tous les enfants sur la pelouse pour clore la manifestation ? — *Stéphane Beaumort*

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

> "J'ai 10 ans" : il n'y a pas d'âge pour le respect

**4 représentations, 2600 spectateurs** et un immense bonheur . Le respect a été chanté haut et fort, avec douceur, rythme et imagination par ces 3 classes (CM2 de **l'école Merisier 2** (madame Casano) et de **l'école du Bourg** (Madame Fourgeaud) et de la classe de 6ème du **collège Christine de Pisan** (monsieur Bescou) unies par le chant et l'amitié.

Après avoir reçu **Laâm** dans leurs établissements et être venus chanter à Paris au centre Georges Pompidou, ces élèves et ces remarquables enseignants ont montré sur scène une présentation de très haut niveau.

Un grand bravo à Martine Lagorsse, à l'initiative et à la baguette de cette **fantastique comédie musicale** où le respect a été mis en valeur.

*[cliquez ici pour visiter la galerie de photos de cette journée](#)*













*[cliquez ici pour lire le reportage sur la venue de Laâm dans ces classes](#)*



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > 10 points contre les poings! (Boulogne, 18 septembre 2002)

Dans le cadre de la campagne de lutte contre la violence, le ministre délégué, Xavier Darcos, s'est rendu à Boulogne-Billancourt pour signer une charte de non violence. Celle-ci a été rédigée par les 57 élus du conseil communal d'enfants et de jeunes de Boulogne-Billancourt. Cette charte comprend 10 points contre les poings. Le sénateur maire, J.P. Fourcade, a fait part au ministre de sa joie devant l'enthousiasme et la motivation des enfants de sa ville pour rédiger ce code de bonne conduite qui sera distribuer à tous les établissements scolaires de Boulogne et dans tous les lieux publics. Il s'est aussi félicité de l'étroite collaboration avec le ministère sur cette lutte contre les incivilités.

-  **Respectueux envers toi et les autres tu seras**
-  **Le choix des autres et leurs modes d'expression tu comprendras**
-  **Les origines, les différences et les cultures de tes semblables tu accepteras**
-  **Ton comportement et tes attitudes tu maîtriseras**
-  **La violence verbale et physique tu refuseras**
-  **Le racket tu condamneras**
-  **Le travail des autres tu estimeras**
-  **Le matériel et les lieux publics tu considéreras**
-  **Les institutions tu respecteras**
-  **Cette charte tu diffuseras, expliqueras et appliqueras**







## > Le hand-ball envahit les grands stades : Pour Marseille... "respect" ! (Marseille, 19 juin 2002)

La logistique mise en place pour l'événement est presque aussi impressionnante que le lieu : pour cette journée de "Mini-hand en folie", rien moins que le légendaire Stade Vélodrome de Marseille a été mis à la disposition des 2000 enfants de la région marseillaise venus s'affronter amicalement sous le signe du respect.



Les rencontres se poursuivent à un rythme effréné sur 40 mini-terrains avec une organisation impeccable servie par le concours de nombreux volontaires (souvent des lycéens), une bonne volonté évidente de la part de tous, et surtout un courage à toute épreuve pour supporter ainsi une journée entière une de ces chaleurs caniculaires dont la cité phocéenne a le secret.

Ce courage a semblé tout à coup décuplé à l'annonce en milieu de journée de la venue surprise de Jackson Richardson lui-même, champion du monde et modèle de tous ces enfants, qui s'est inséré le temps d'un jeu à l'une des équipes, a posé de bonne grâce avec les enfants pour toutes les photos, et dédicacé quelques t-shirts ainsi que tous les dessins réalisés sur le thème du respect par les classes présentes sur le terrain. On imagine sans peine les souvenirs inoubliables que tous ces enfants garderont de cette splendide journée : non seulement ils ont joué dans un lieu réservé aux plus grands, mais en plus ils ont rencontré l'un d'eux !

"Le mini-hand est presque inexistant dans mon pays", me dit Sorana, l'une des volontaires, une jeune Roumaine qui rend visite à son fiancé, l'entraîneur Constantin Savulescu. "En fait, c'est en train de se mettre en place, sur Bucarest pour commencer, et ça devrait démarrer bientôt", me confiera l'intéressé. Après une carrière déjà honorable dans son pays, il est arrivé en France il y a onze ans comme joueur et entraîneur, officiant notamment comme éducateur sportif au C.O. Ensues-la-Redonne et à l'ASPTT Marseille. Après avoir aidé à la restructuration et même à la création de jeunes équipes, Constantin se veut aujourd'hui un relais entre les deux pays qui sont les siens.

Plein de projets en tête, cet artisan du respect projette de monter une association franco-roumaine pour aider les jeunes roumains à s'intégrer dans des projets sportifs et culturels à l'échelle européenne et mondiale. Il est la preuve vivante que l'opération "Grands stades", loin de se limiter à l'hexagone, est en train de faire des émules, participant ainsi à renforcer l'attachement aux valeurs du respect par-delà nos frontières, et sans doute bien plus loin que ses instigateurs l'avaient imaginé. — *Stéphane Beaumont*

## > Le respect "s'affiche" à Clermont ! (Clermont-de-l'Oise - 29 mai 2002)

Caroline ! Caroline ! La responsable du service jeunesse de la mairie de Clermont dans l'Oise est sans cesse interpellée par les enfants du conseil municipal. Tous travaillent sur le respect depuis plusieurs mois et exposent, en ce 29 mai 2002, dans une superbe salle de l'Hôtel de ville, les affiches réalisées par les classes des écoles de la ville. Ils sont une quinzaine à poser des questions sur les acteurs de la campagne. Le respect, ils connaissent, tous lèvent le doigt avant de prendre la parole.

Chaque classe a présenté une affiche et l'élection de la meilleure œuvre se prépare. Une élection à deux tours comme il se doit ; d'ailleurs quand Rachid Arhab leur avait rendu visite, ils ont tout naturellement parlé des résultats du 21 avril... Entre les deux tours, le maire est arrivé, les enfants se sont égayés dans la salle. Les panneaux sont rangés, les boîtes de biscuits vides. Ils ont choisi : ils se tiennent par la main, le bleu, le jaune et "des mots pour vivre ensemble". Merci les enfants, merci Caroline, c'était une jolie après-midi et le maire a dit "ils ont tout compris".



# LE RUGBY : L'ÉCOLE DU RESPECT



## EQUIPE DE FRANCE Grand Chelem 2002

1<sup>er</sup> rang de gauche à droite : Gérard MERCERON, Jean-Jacques CRENCA, Raphaël TIBANEZ, Bernard LAPORTE, Fabien GALTHIE, Jo MASO, Tony MARSH, Jimmy MARLU, Pierre MIGNONI  
2<sup>ème</sup> rang de gauche à droite : Olivier MAGNE, Damien TRAILLE, Nicolas BRUSQUE, Aurélien RODGERIE, Clément POITRENAUD, Serge BETSEN, Stéphane GLAS, David BORY, Pieter DE VILLIERS, Olivier AZAM, Remy MARTIN, Jean-Baptiste POUX, Sylvain MARCONNET, François GELEZ  
3<sup>ème</sup> rang de gauche à droite : Bruno HARINORDOQVY, David AURADOU, Olivier BROUZET, Fabien PELOUS

Photo : F. Boulier / FFR

## > Le hand-ball envahit les grands stades : le respect en grand ! (Stade de France - 2 juin 2002)

Grand bleu. Ce **dimanche 2 juin** restera marqué dans les mémoires des 25 élèves de primaire qui sont venus disputer **un grand tournoi de hand-ball** sur la pelouse mythique du **stade de France**. Remarquable organisation et respect total des uns et des autres pour un tournoi disputé entre 10h et 18h entre filles et garçons. Les matchs étaient **arbitrés par des jeunes collégiens** qui portaient le tee-shirt du respect.

**Daniel Costantini**, entraîneur de l'équipe championne du monde et parrain de la campagne "Respect" a clôturé cette magnifique journée par un de ces discours dont il a le secret. Les parents et les enseignants étaient présents dans des tribunes bien garnies.

Encore un grand pas pour le respect. Bravo à tous.

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > Chapeau aux acteurs du respect !

Depuis le début de la campagne, pas moins de **26 personnalités**, (dont 15 sportifs, 4 chanteurs et 3 comédiens) **ont apporté leur soutien**, que ce soit en participant aux spots télé, lors de rencontres amicales, pour des rencontres-conférences avec les jeunes, ou comme parrains d'événements. En voici la liste :

### Champions sportifs

#### Boxe

Brahim Asloum

#### Judo

Larbi Ben Boudaoud

#### Handball

Daniel Costantini  
 Jackson Richardson  
 Olivier Girault

#### Karaté

Pascal Gentil  
 Christophe Pinna

#### Snowboard

Matthieu Justafré

#### Tennis

Gilles Moretton

#### Football

Marius Trésor  
 Alain Roche  
 Dominique  
 Rocheteau

### Chanteurs

Doc Gyneco  
 Lââm  
 Stomy Bugsy  
 Manau

### Comédiens

Frédéric Diefenthal  
 Mouss Diouf  
 Bruno Putzulu

### Personnalités diverses

#### Journaliste

Rachid Arab

#### Ex-lofteur

Aziz

#### Ecrivain

Daniel Pennac

#### Plasticien

Ben



Stéphane Pichot  
Corinne Diacre

**Athlétisme**  
Yamna Belkacem

---

© Ministère de l'éducation  
nationale

**sommaire**

[http://www.education.gouv.fr/dossier/  
respect/personnalites.htm](http://www.education.gouv.fr/dossier/respect/personnalites.htm)



## > Le hand-ball envahit les grands stades : 4000 Mains à Bollaert (Lens - 15 mai 2002)

Mercredi 15 mai de 9h à 17h, près de 2000 élèves de CM1 et CM2, 80 jeunes arbitres de l'UNSS et une centaine de bénévoles ont enflammé le mythique stade Bollaert de Lens où évoluent les vice-champions de France de football. Ce jour-là, on pouvait jouer avec les mains sur 32 mini-terrains. 500 matchs ont été joués dans un esprit exemplaire., et le respect était à la fête.

Après Metz le 11 mai et en attendant plusieurs déplacements dans toute la France, cette opération "Grand stade" sur le thème du respect a été une totale réussite. Merci à la Fédération française de hand-ball et à la ville de Lens d'avoir permis aux élèves et aux enseignants de passer une journée sans violence. Le soleil était non seulement présent dans le ciel du Nord, mais aussi dans tous les coeurs.

## > Le respect à Lille (vendredi 3 mai 2002)

14h : le lycée Pascal Bruyère contient 2500 personnes. Seule une soixantaine d'entre eux vont assister au débat sur le respect à l'école et contre la violence dans le sport. Deux classes de 1ère STT, option communication, travaillent sur le thème depuis un mois.

Pour leur plus grande joie, Stéphane Pichot, l'arrière latéral du Lille Olympic Sporting Club (L.O.S.C.) est venu animer le débat. Il a été élu meilleur arrière latéral du championnat de France 2002. C'est un garçon intelligent, humble, et qui connaît la valeur du respect. Son intervention sera remarquable, les questions des élèves pertinentes et les passages des différents films de la campagne ajouteront du sel au débat.

15h30 : les élèves font dédicacer leur t-shirt "respect" par la "vedette locale". Tout s'est très bien passé, et les élèves comme leurs enseignants ont promis de donner un prolongement à cette rencontre...

Parallèlement, à Mouvaux (à 5 km à l'est de Lille), le ministère avait installé un stand sur le thème du respect. Il y était proposé aux enfants de regarder les deux phases de la campagne (soit 8 spots) à la télévision. Élèves et enseignants pouvaient laisser des messages au sujet du respect sur de grandes affiches.

Ce stand, mis en place pendant trois jours, du 3 au 5 mai, faisait partie d'une belle opération pour la fondation Gol de Letra créée par les footballeurs brésiliens Rai et Leonardo. Cette fondation aide les enfants défavorisés du Brésil à recevoir des fournitures scolaires et des livres. Un tournoi entre enfants et parents a connu un grand succès le samedi.

Le dimanche, un match de gala opposant une sélection du Nord-Pas-de-Calais (joueurs de Lens, Lille et Calais) aux amis de Rai (Bernard Lama, Alex, Aloisio, Leonardo, Fournier...) a connu énormément de succès. Plus de 1200 élèves ont participé à ces trois jours de fête placés sous le thème du respect.

## > Le hand-ball envahit les grands stades (Montpellier - 21 mai 2002)

Le club de Montpellier, qui venait d'obtenir, pour la cinquième fois, le titre de champion de France de hand-ball, organisait et accueillait sur le Stade du Masson la journée consacrée au mini-hand, et placée sous le signe "Le Respect, ça change ta vie", affiché au dos des t-shirts aux six couleurs portées par les 2000 jeunes—filles et garçons—de 6 à 11 ans.

Disputées dans une ambiance festive, les nombreuses rencontres de la journée ont permis à tous de s'exprimer jusqu'à la dernière minute avec la même ferveur et dans le plus grand respect de leurs adversaires, du règlement et des arbitres.

Ils auront eu la joie d'approcher et même de toucher le trophée présenté par les nouveaux champions de France.

## > Le hand-ball envahit les grands stades (Nantes, le 22 mai 2002)

Le superbe stade de la Beaujoire a été par intermittance investi par les t-shirts vert et jaune—couleurs des célèbres canaris du football-club de Nantes-Atlantique—mais aussi par les porteurs d'orange, de bleu ciel, de blanc et de bleu marine, au total 2000 enfants de toute la région venus découvrir ou approfondir les techniques du hand-ball.

Les quelques gouttes de pluie n'auront pas réussi à tempérer l'enthousiasme de tous ces jeunes, qui, pour la cérémonie de clôture, ont formé le mot "respect" sur la pelouse. Il aurait fallu affréter un hélicoptère pour garder un souvenir de ce grand moment d'émotion.

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

La vie  
Lycéenne

## > Le concours de scénarios du CNVL

Un concours de scénarios contre la violence au lycée et pour une école du respect a été organisé par le ministère de l'éducation nationale, en partenariat avec **Phosphore.com** (le site des 15-25 du groupe Bayard) à l'initiative des lycéens élus au Conseil national de la vie lycéenne (CNVL). **Ce concours s'adressait à tous les lycéens de l'enseignement général, technologique et professionnel de France métropolitaine et d'outre-mer.** Il incitait à imaginer des projets de scénarios porteurs de mobilisation et d'action, télévisuels ou radiophoniques, individuels ou collectifs. Ils seront diffusés à la télévision ou à la radio lors du **deuxième temps de la campagne sur le respect à l'école**, prévu pour le printemps 2002.

En 25 secondes maximum, il s'agissait de délivrer, à la radio et/ou à la télévision, **un message positif de mobilisation et d'action.** Les projets – avec indication de mise en scène sonore ou visuelle – individuels ou collectifs, devaient être adressés dactylographiés, en français. **La date limite d'envoi des projets était le 15 janvier 2002.**

**Les dix meilleurs messages ont été récompensés par un jury national** qui se prononcera après sélection par les jurys académiques. **Les trois premiers scénarios retenus seront réalisés par des professionnels** et produits par le Centre national de documentation pédagogique (CNDP) **dans le cadre d'une campagne à la télévision ou à la radio** qui sera le deuxième temps de la campagne lancée cet automne (printemps 2002). Règlement complet sur demande auprès du ministère de l'éducation nationale au 01 55 55 09 34 et sur internet : **[www.vie-lyceenne.education.fr](http://www.vie-lyceenne.education.fr)**

NOTE : Ce concours de scénarios a également fait l'objet d'un **[communiqué de presse](#)**



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > Le Manifeste contre la violence

Toi qui depuis des années  
Hantes aires de jeux et cours de récrés,  
N'aie pa l'blues, sois pas loose :  
**L'agressivité, c'est pas une fatalité.**  
Accepte les différences, refuse l'intolérance,  
Dénonce le racisme, la discrimination,  
Mais attention :  
Si t'es au foot, contrôle tes shoots.  
Bannis les injures, proscriis les blessures,  
Puis les bagarres sur l'macadam,  
Les bleus au corps, les bleus à l'âme,  
Qui servent à rien, tu le sais bien.  
C'est pas parc'que t'as des soucis  
Que t'as l'droit d'faire' mal à autrui.  
**La responsabilité, c'est la liberté.**  
Reste aux aguets :  
Si t'es au basket, gare au racket.  
Sois lucide, n'écoute pas les caïds  
Qui t'font chanter, qui t'font chuter.  
C'est pas avec cette escalade  
Que tu d'viendras le roi du stade.  
Ne plonge pas dans cette folie  
Pour combattre ton ennui.  
Innove plutôt en étant cool,  
Débrouille-toi pour que ça roule.  
Montre que t'as du courage,  
Mets-toi vite à l'ouvrage.  
Sors de l'indifférence,  
Brise la loi du silence.  
Ose répéter tout haut :  
**Violence rime avec décadence,**  
Et le monde sera beau.

***Pour retourner à la présentation du Manifeste contre la violence, [cliquez ici](#)***  
***Pour lire la version spéciale lue au Stade de France par des collégiens, [cliquez ici](#)***  
***Pour en savoir plus sur le Manifeste contre la violence, consultez aussi [le dossier de presse](#)***

---

© Ministère de l'éducation nationale **sommaire**

[http://www.education.gouv.fr/dossier/  
maniftexte.htm](http://www.education.gouv.fr/dossier/maniftexte.htm)

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

> "L'éducation botanique" d'Adèle Spieser  
( 1ère lauréate du concours de nouvelles)

Grands dossiers

20 mars 2002

1ère lauréate :  
Adèle Spieser - 16  
ans  
Classe de première  
Lycée polyvalent  
Blaise Pascal  
(Colmar)

Un lourd sac à dos s'agrippe à ses épaules et déverse sur la route des formules mathématiques. Le sac est déchiré depuis l'autre soir, quand un copain a voulu shooter dedans. Depuis, ses affaires glissent discrètement et finissent piétinées dans un coin de préau. Mais Petit Jo n'y prête aucune attention. Peu importe les moqueries qui ricochent sur son cartable, peu importe les professeurs qui le menacent... Peu importe, puisque le petit garçon a un secret... Là-bas, au fond de la cour... À l'abri des genoux écorchés, il est une petite chose aux couleurs vives qui éclaire son cœur.

Pourtant, ici, la couleur d'usage ce serait plutôt celle d'un éclat de pire. Dès qu'on arrive à l'école, on apprend à slalomer entre les articles du règlement ; à peine plus tard on joue déjà à de drôles de jeux. On se taquine, on s'amuse... et on crache des insultes comme on se débarrasserait de vieilles glaires. La jeunesse d'aujourd'hui fait un peu peur à celle d'hier. Celle qui se dit maintenant adulte, on ne la voit plus beaucoup par ici. Effrayée à l'idée de se faire engloutir par un flot de hurlements, elle se cloître dans une petite salle pour y saigner des copies. Dans ce monde de béton, grandes personnes et petits sauvages s'irrespectent le plus naturellement du monde, comme si cela ne pouvait en être autrement.

Mais... au fond de la cour, il est un petit coin d'herbe où personne ne va. Là, au creux d'un rêve d'écolier se cache une étoile multicolore... La fleur de Petit Jo.

Il l'avait trouvée un jour de soleil endormi, quand elle n'était encore qu'un minuscule bouton chiffonné... Très ému par ce souffle de vie fragile, il l'avait protégée. Depuis ce jour-là, le garçon l'arrose tous les matins d'un peu d'amour et d'eau fraîche. La fleur se nourrit de ce doux mélange et semble lever chaque jour un peu plus sa tête vers le ciel, comme décidée à conquérir le monde.

Ce matin donc, Petit Jo traverse la cour d'un pas décidé, lorsqu'il pile soudainement devant le coin d'herbe : son jardin est occupé par des grands ! Moment d'hésitation... Jo songe d'abord à repartir, mais l'envie de voir sa plante est la plus forte... Il s'encourage à voix basse. Allez. Du courage ! Quand enfin il s'apprête à affronter l'ennemi, il hésite, se perd, puis finalement... recule au dernier instant. Avalanche. Un stylo s'évade de son sac troué et attire en tombant l'attention des cinq jeunes. Deux petits soleils rouges se dessinent aussitôt sur les joues de Jo. Maudite timidité ! Il s'apprête à fuir honteusement quand une voix l'attrape au collet :

- Qu'est-ce que tu fais-là, toi ?

- Je... je viens l'arroser, dit-il en montrant du doigt la petite fleur derrière eux.

Les grands se mettent à rire. Jo quant à lui se promet de réparer son sac bientôt.

- Ben vas-y, p'tit gars, arrose-la, on t'fait d'la place !

Le garçon sort une bouteille du sac, très intimidé par ces grands, pas si voyous que ça finalement... À ses pieds, la fleur avale goulûment l'eau versée.

- Fallait le dire, p'tit gars, on aurait pu marcher dessus...

Une jeune fille propose son aide et arrose respectueusement la plante. Pendant ce temps, le reste de la bande ramasse les paquets de clopes qu'ils avaient jetés par terre comme ils font toujours. L'un d'eux lui dit en souriant :

- Avec tout le mal que tu te donnes pour la faire pousser, on n'allait pas te laisser ça, quand même...

Un bruissement de feuilles s'élève au-dessus d'eux. Le groupe lève aussitôt les yeux et aperçoit la plante s'accrocher lentement au mur de l'école puis libérer quelques bourgeons. À peine ont-ils éclo que de petites fleurs ébouriffées s'en échappent, mutines... Une tendre odeur glisse vers le sol.

Jo aimerait bien remercier les grands, mais il n'arrive pas à détacher son attention de la plante : elle semble tout à coup étrangement vivante et s'accroche au ciel pour grandir plus vite... En un instant, la voilà devenue superbe. Un silence émerveillé s'élève doucement dans l'assemblée, quand tonne tout à coup une voix tonitruante :

- Oh, là-bas ! On n'entend plus la sonnerie ? Bougez-vous si vous ne voulez pas finir en colle !

Le pion se tient au milieu de la cour, l'air menaçant. D'habitude, les grands font semblant de ne pas l'entendre et traînent insolemment avant de réagir à l'appel. Mais aujourd'hui c'est différent ; excitée par cette plante incroyable, la jeune fille court chez le surveillant et lui explique sens dessus dessous qu'il doit absolument passer un instant à aimer cette fleur et la protéger...

- Ecoute, je comprends rien et j'en ai rien à faire de tes conneries ! En cours !

- Mais j'te jure, regarde-la, tu...

- Oh ! T'entends c'que j'te dis ? !

Avant de s'engouffrer dans le bâtiment, les élèves jettent un dernier regard en arrière : le pion grimace et tourne le dos à la plante. Effrayée, elle s'est recroquevillée en position de fœtus.

La tête pleine de questions, Jo se cache derrière son manuel de biologie. Il a beau racler le fond de son cerveau, impossible de comprendre quelle nourriture, plus forte que la sienne, a pu transformer sa plante si vite... Son esprit s'envole doucement hors de la salle de classe, mais ses yeux rêveurs le dénoncent. Excédé par le manque d'attention systématique, le professeur tire brusquement Jo de ses pensées et le déplace devant, à côté de la fenêtre. À peine installé, le garçon se met à balancer mollement la tête de droite à gauche comme un vieux cheval. Histoire de passer le temps... Mais soudain son regard est attiré par une petite chose à la fenêtre... Jo plisse les yeux... Ça ne peut pas être ça quand même... Et pourtant... un tentacule vert s'agite doucement contre la vitre.

- Monsieur ! Monsieur ! Je peux ouvrir la fenêtre ?

Le professeur grimace :

- Joseph, j'aimerais que tu aies un peu plus de respect pour mon cours ; ouvre la fenêtre mais ne m'interromps plus de la sorte.

Une fine liane glisse discrètement sur la table de Jo et avance vers son voisin.

- Jo, débarrasse-moi de ta saloperie, ça me fout les jetons !

- Non, non attends, fais-lui un peu de place, chuchote-il.

L'élève range son désordre à contrecœur, mais voit aussitôt sa table envahie par un doux rameau qui ouvre devant lui une fleur magnifique. Le garçon tombe aussitôt sous le charme et hume avec joie la douce odeur qui s'en échappe. Excité comme un môme, il fait passer le message derrière.

A peine plus tard, chacun a fait une petite place à la plante. Un peu forcé d'abord, puis avec bonheur. Maintenant, la salle baigne dans un doux parfum de fleur inconnue. Il est devenu impossible et inutile de cacher la chose au professeur... Passé l'effet de surprise, un accord est trouvé entre l'homme et les élèves :

- À l'essai et puisque, pour une fois, vous me le demandez poliment, j'accepte votre plante dans mon cours. Je respecte votre vœu, vous respecterez le mien : je vous demande en échange une attention beaucoup plus sérieuse.

Fasciné sans l'avouer par cette plante étrange, le professeur ouvre discrètement la porte. Une des branches quitte aussitôt la salle et investit les couloirs en rampant le long des murs. À chaque interclasse des bousculades violentes ont lieu ici... Mais avec de si jolies fleurs aux murs, personne n'oserait plus tagger, traiter, engueuler, piétiner, cogner, disputer, hurler, pousser... On commencerait par respecter la plante fragile, puis on ferait attention aux autres.

Ainsi, quand sonne l'heure de la récréation, les élèves découvrent une école méconnaissable : chaque mur est recouvert de longues lianes et de fleurs multicolores... L'endroit est devenu fascinant et délicat... respecté. Les professeurs accourent, puis le personnel de l'administration, qu'on redoute habituellement, et les femmes de ménage, dont on se moque les autres jours... On laisse passer tout le monde... La cour déborde. On sourit : la guérilla écolière ne peut plus avoir lieu dans un jardin si beau.

Assis sur l'herbe, un jardinier a dans les mains de gros pétales et dans les yeux une lueur de joie : la Fleur qu'on croyait disparue, elle est devant lui, vivante. Si fragile et si petite, il ne l'avait pas remarquée jusque-là... Mais même s'il l'avait trouvée, il n'aurait sûrement pas cru qu'elle puisse grandir ici, dans cette école de grisaille... Elle qui sait guérir les souffrances si on la protège... Elle qui enseigne le sourire à ceux qui l'ont perdu et glisse la couleur là où on ne l'espère plus... Elle qu'on appelle Fleur du Respect, il faut de l'amour et de l'humanité pour qu'elle s'élève... Qui aurait cru ?

Bien sûr, il y a le pion dont le bureau reste fermé depuis tout à l'heure, il y a les jeunes qui crachent sur la plante, et puis bien sûr, il y a les éternels râleurs qui prédisent que la Fleur fanera un jour, demain sûrement. Mais peu importe ! Il reste les autres, ceux qui ne demandent qu'à croire que le Respect peut prendre racine même à l'école... même dans un coin abandonné, même au milieu des grands, pour peu que quelques Petit Jo osent en arroser la graine...

*La nouvelle d'Adèle Spieser sera publiée dans le numéro de mai 2002 de la revue Muteen et dans le recueil "Le respect, ça change l'école, les nouvelles lauréates" édité chez [manuscrit.com](http://manuscrit.com) / CNDP.*



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

> "Les deux mondes" de Caroline Drief  
( 2ème lauréate du concours de nouvelles)

2e lauréate :  
Caroline Drief - 17  
ans  
Classe de terminale  
Lycée Bagatelle  
(Saint-Gaudens)

Elle est allongée dans son lit, à demi nue, les yeux ouverts et figés sur le plafond. Tiens, il est gris pense-t-elle. Puis elle se retourne pour s'allonger sur le ventre. Et de drôles de pensées lui viennent en tête alors qu'elle tente de se rendormir. Mais quelle importance la couleur du plafond ! Elle espère juste secrètement ne plus vivre dans cette chambre quand il sera devenu totalement noir. A-t-il un jour été blanc, d'ailleurs ? Elle ferme ses yeux avec la détermination de plonger dans un sommeil profond. Ce dont elle rêve, c'est d'une nuit paisible, sans insomnies, sans cauchemars, ni bruits de pneus sur l'asphalte. Simplement s'oublier, s'évader... Elle a l'impression de n'avoir jamais dormi correctement même dans ses plus lointains souvenirs. Elle s'est habituée à la nuit, aux ombres étrangères, aux phares éblouissants courant sur le mur. Il ne fait jamais complètement noir et la lumière éteint les peurs d'enfant qui sommeillent dans son inconscient. Quand elle est éveillée depuis de longues minutes, elle ouvre sa fenêtre pour sentir la brise fraîche courir sur son buste nu et le caresser tendrement. Elle allume parfois un soleil rouge au bout de ses doigts qu'elle fume en silence dans une quiétude qu'elle s'imagine. Mais l'astre s'éteint toujours trop vite sans qu'elle ait eu le temps de se convaincre complètement du leurre où elle s'est emmurée. Elle se recouche, la tête vide et chancelante. L'ivresse a tôt fait de se dissiper...

Elle retourne dans sa position initiale pour de nouveau regarder le plafond muet. Dans une demi-heure le réveil va s'animer et lui hurler son cri atroce.

Bip-bip, bip-bip, bip-bip... Une nuit de plus qui s'achève, un jour qui commence. Et il n'est pas nouveau, c'est un jour identique aux précédents, qui perpétue incessamment son enfer fait de craies et de tableaux noirs. C'est une routine qui n'en finit plus de durer, qui donne ce goût de moisi aux matins heureux, cette envie de vomir et cet écœurement grandissant pour la vie au lycée. Le pied droit, puis le gauche touchent successivement le sol froid. Un pas, deux, trois... la porte grinçante de la salle de bain, le bruit de l'eau qui coule, le dentifrice pâteux, le miroir menteur...

Un pas, deux, trois... les lacets défaits, le tintement bruyant des talons de Yasmine qui s'approche, le même " salut " dénué d'une réelle tonalité, la promiscuité forcée du bus, les regards vicieux des garçons, puis enfin, le portail du lycée sous le ciel gris.

Elle hésite à assister à son premier cours, les maths elle s'en " tape " totalement ! Mais pourquoi pas... Elle s'installe contre le mur, à côté de Yasmine. Ses yeux ne sont qu'un cercle noir entouré d'une imposante couche de maquillage et sa peau étouffe sous le fond de teint. Elle est parfaite. Oui, une \*\*\*\*\* parfaite avec sa taille de mouche, ses pantalons moulants, ses fesses rebondies et ses seins en avant.

Tous les mecs te matent mais je préfère encore leur indifférence, quand leurs yeux par

hasard se posent sur moi, à leurs regards qui s'exclament " que t'es bonne, j'ai envie de te baiser dans toutes les positions qui existent et de prendre mon pied ! " .

Il y a ceux qui matent et ceux qui agissent. Elle entend Éric qui parle aussi fort qu'en plein air avec son pote, puis il s'exclame : " Yasmine, tu sais que t'as de jolies p'tites fesses qui me font kiffer, ça te dit de passer chez moi c'taprem pour tester les ressorts de mon plumard ? Ou alors p't'être que tu préfères la cave pour son atmosphère moite et propice à toutes les choses que j'ai envie de faire avec ton corps ? " Yasmine ne s'est pas retournée mais un sourire orgueilleux colore ses lèvres peintes en violet. Putain ! Ce que les mots font faire aux pauvres filles en mal de reconnaissance. Pour Yasmine, peu importe les mots, elle entend ce qu'elle veut. Elle a cru comprendre " tu es belle, je t'aime " quand il a dit : " Tu veux coucher avec moi ? " .

Le prof continue de jouer son cours pour un public absent. D'un rapide balayage de la classe, on s'aperçoit vite que chacun dans son coin rêve, dessine, parle, s'extasie, se maquille, parle de filles... mais personne, non, personne n'écoute. Le prof ne semble pas en être affecté, elle ne sait pas s'il s'en rend seulement compte. Mais quel con, qu'il change de job ce pauv' type, qu'il choisisse un truc où il assure, au lieu de nous soûler avec ses maths ! Soûler, c'est le mot idéal pour ce gars qui pue le Martini jusqu'au troisième rang. Tu m'fais pitié. Soudain, elle se rend compte que le prof la regarde avec une drôle d'expression, comme s'il avait entendu le fond de sa pensée. " Je suis sûre que sa femme l'a largué pour un type en costard trois pièces parce que ses chemises sont toutes froissées et qu'il porte la même depuis trois semaines ! " lui dit Yasmine sans même baisser d'un ton. Une subite prise de conscience lui fait frapper sa main contre le bureau. La classe étonnée se tait quelques secondes puis continue comme si rien ne s'était passé. Le prof exaspéré par cette amère indifférence élève la voix. Mais, mal habituée à ces pratiques, celle-ci déraille et provoque l'hilarité générale. Il ne peut plus rien faire et ses menaces n'effraient personne. La peur, les élèves la voient, la sentent, elle s'insinue et sème le doute au fond des yeux. Ils l'ont décelée dès son apparition et ils connaissent les faiblesses de cet individu qui, à ce poste par dépit, est sur le point de craquer. On dit que les enfants sont cruels mais les hommes aussi le sont.

Une voix émerge de l'éclat de rire " ... ta gueule on n'en a rien à foutre de tes cours... " puis d'autres, en écho, répètent en imitant le ton du martyr " ça suffit maintenant...taisez-vous ou j'appelle le proviseur... " " T'as pas les couilles de le faire... " Elle regarde, elle sent au fond d'elle qu'ils sont cruels et qu'ils ne devraient pas mais c'est plus fort qu'elle, elle ne dira rien pour que ça cesse, et rien non plus pour que ça continue. Mais elle est entraînée par le flot et malgré elle rigole, s'insurge contre le prof ébahi. Il a les nerfs à fleur de peau...Un mot, deux, trois... Le prof est sorti de la salle. Clara écoute :

" File-moi les 100 balles que tu me dois, j'ai réussi à faire craquer le prof ! C'est ce qu'on avait parié, non ? !

- Allez, tiens !

" Putain, j'ai cru qu'il allait se foutre à pleurer. On est allé trop loin cet' fois.

- Ouais, mais c'était quand même drôle. Tu l'as vu quand il était totalement débordé et qu'il commençait à s'énerver, t'as vu ses yeux, j'ai cru qu'ils allaient sortir de leurs orbites ! Ah, ah !

- C'est vrai, sur le coup c'était marrant.

- ... "

Driiiiiiiiiinnnnng ! L'interclasse, en sortant Éric laisse ses mains longuement se balader sur les fesses de Yasmine et lui susurrant " que t'es bonne " à l'oreille. Elle le repousse mais il continue et cette fois essaie de viser les seins. Yasmine se dérobe à temps. Il s'éloigne amer et lui crie de l'autre bout du couloir, en lançant son pied dans la porte en bois avec l'intention d'y faire un trou, " de toute façon, tout le monde le sait, t'es qu'une tassepé ! "

Plus que deux petites heures et la journée est enfin terminée. Fait chier, on a histoire avec ce con fasciste. En plus, il nous rend les disserts... Toc, toc. Clara est encore en retard. Elle rentre et s'installe. Il ne dit rien. Ouf. " Vous avez fait les exercices, je suppose " dit-il d'une voix cassante. Il était la terreur du lycée et personne n'aurait voulu le croiser par hasard dans un couloir désert ! " Massour, votre devoir. Ce n'est pas une copie double ". Sous les yeux écorchés de Massour, le prof déchire la copie. " J'avais dit sur copie double, recommencez, et je la veux à la fin des deux heures. (silence). J'ai corrigé vos devoirs et c'est nul. Il n'y a pas d'autres mots, c'est nul. Y'en a pas un qui passe en première avec une dissertation pareille. Massour, 4... Et les autres, ce n'est pas mieux, tiens, tiens, Mlle Cazeau Clara, 4. Peut-être qu'avec un peu de chance à la fin de l'année vous arriverez à 10 ! Mais n'y comptez pas trop !! " Connard. Puis, il commença à l'interroger sur le cours, elle ne savait pas répondre mais il continua son petit jeu cynique en ponctuant les questions d'un petit commentaire désobligeant. Connard, connard... Le silence s'était posé sur la classe, de lui-même, sans que personne ne le demande, tout naturellement. Un sanglot vint le troubler. " Pas besoin de pleurer mademoiselle, arrêtez donc ces enfantillages ! " Et il souriait... Connard, connard, je te déteste... " Monsieur, je ne me sens pas bien, est-ce que je pourrais sortir s'il vous plaît ? " demanda-t-elle avec toute la politesse qu'elle s'était forcée d'adopter. - Non.

Elle prit tout de même ses affaires et sortit en claquant la porte. Clara rentra directement chez elle pour s'allonger sur son lit et regarder le plafond. Elle le connaissait par cœur et il était devenu rassurant, protecteur.

*Cette nouvelle est disponible dans le recueil « Le respect, ça change l'école, les nouvelles lauréates » édité chez [manuscrit.com](http://manuscrit.com) / CNDP.*

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

> "Salim Becker" de Mounir Boudraa  
( 3e lauréat du concours de nouvelles)

3e lauréat :  
Mounir Boudraa - 17  
ans,  
Classe de terminale  
Lycée Philippe de Girard  
(Avignon)

À Paris, dans le 94, une semaine avant la rentrée scolaire. Un mardi. La bande des crackers se donna rendez-vous dans sa planque habituelle. Un vieux bâtiment, plein de graffitis, dans un quartier sordide et mal fréquenté. La grande majorité de ses habitants est pauvre et vit dans la précarité. La bande des crackers est constituée de trois jeunes : Salim dit " Junior ", Bouba et Karim. Ces petits génies de l'informatique, téméraires et inconscients, utilisaient la salle d'informatique de leur quartier où ils avaient tout appris. Salah, le responsable de cette MJC, avait engagé un spécialiste ès informatique qui leur avait enseigné toutes les ficelles du hacking, un art qui consiste à pénétrer différents systèmes connectés au réseau internet. Depuis, la bande avait pris pour habitude de s'introduire dans les ordinateurs de leurs copains pour s'entraîner et s'amuser. Plus tard, ce petit passe-temps se révéla être plus que cela. En effet, au bout de deux mois, les crackers commencèrent à infiltrer des réseaux de banque pour s'offrir des loisirs auxquels ils n'auraient pu avoir accès. Ils ne voulaient pas beaucoup d'argent mais juste assez pour que leurs familles puissent être heureuses et arrêtent de vivre dans le besoin et la limite de leurs moyens. Junior, Bouba et Karim se séparèrent à la sortie de la MJC pour rejoindre leur H.L.M. Junior prit le petit chemin sur la gauche pour passer devant chez Coralie, sa petite amie. Il marchait d'un pas désinvolte, sûr de lui. C'était un grand garçon d'un mètre quatre-vingt, aux cheveux noirs et au sourire charmeur. Arrivé devant chez Coralie, il sonna. Elle apparut à la fenêtre et descendit les escaliers à la hâte. Il la regarda s'approcher et soudain, il oublia le reste du monde. Qu'elle était belle avec ses courts cheveux noirs qui mettaient en valeur son magnifique regard bleu ! Comme la vie lui semblait pleine de sens quand il était avec elle !

- Faut qu'j'te parle ! dit Coralie d'une voix triste et mal assurée.

Étonné, Junior s'exclama :

- J'ai fait quoi encore ?! "

Coralie posa le regard sur Junior et dit :

- C'est à propos de nous. Je ne peux plus supporter le fait que tu voles. Tu prends trop de risques pour toi, pour nous, pour ta famille.

- Mais si j'le fais pas, on pourra pas continuer à vivre, insista Junior d'un ton agacé.

- Écoute, je vais te laisser le choix : si tu continues à voler, tout est fini entre nous.

- Je n'appelle pas ça un choix. En gros, tu m'demandes de choisir entre nous et ne pas vivre correctement ou vivre bien avec ma famille et ne plus être ensemble ! expliqua Junior en faisant des gestes de la main comme le fait un politicien pour expliquer son point de vue.

- Tu n'as qu'à trouver un boulot et...

- ... et pour l'école, je fais comment ? interrompit Junior.

- Je sais pas, j'en ai marre d'avoir peur pour toi à chaque fois que tu fais un sale coup. Je t'aime mais j'en peux plus.

- Je suis désolé mais tu ne me laisses pas le choix.

Sur cette phrase, Junior partit sans se retourner, les larmes aux yeux. De son côté, Coralie s'assit sur le muret en bas de chez elle et se mit à pleurer à gros sanglots.

Lundi 7 septembre, rentrée des classes au lycée Saint-Exupéry. La classe de terminale G1, Génie informatique, entra dans la salle de cours du professeur principal, monsieur Borgons. Les élèves s'assirent dans un chahut monstrueux. Monsieur Borgons tenta vainement de les faire taire puis se résigna à faire l'appel dans le brouhaha :

- Jérémie Abbou !

- Présent m'sieur !

- Antoine Amétys !

- Je suis là !

- Salim Becker !

- J'suis pas là m'sieur ; en tout cas, pas pour vous ! répondit Junior avec insolence.

- Très bien, tu seras donc là mercredi après midi !

- Ça remplacera cette après-midi ! continua Junior. Allez, tchao m'sieur ! " Puis il se leva, prit ses affaires et avec un signe de salut militaire passa la porte en la claquant rageusement.

Junior n'avait jamais été un élève facile mais depuis sa rupture avec Coralie et face aux ennuis financiers grandissant que connaissait sa famille, il devenait de plus en plus insolent et irrespectueux des règles.

En passant par le hall du lycée, il remarqua un panneau indiquant : " Club informatique. Inscrivez votre nom et votre classe. Cours avec Bruce le mercredi après midi de 14h à 17h. Option possible au bac. " Le lendemain, lors de la récréation de 10h05, les crackers étaient regroupés dans un coin du préau. Ils discutaient de l'inscription au club informatique le mercredi après-midi. Ils étaient tous vêtus de pantalons larges et d'amples sweat-shirt américains. Bouba, assis sur un escalier, buvait un yaourt à la fraise. Salim avait remarqué que, depuis quelques minutes, Brice, un élève de terminale S, qui avait la réputation d'être raciste, le regardait droit dans les yeux. Salim arracha la bouteille à Bouba et la lança sur Brice en lui disant :

- Qu'est-ce qui t'arrive sale facho !

- J'aime pas ta tête c'est tout ! "

Sur cette exclamation, Junior se leva et lui envoya un coup de poing dans le ventre. Brice se tordit de douleur et Salim lui cria :

- Me regarde plus ! P'tit con ! "

Le proviseur, monsieur Boulay, qui avait vu toute la scène, déboula dans la cour pour convoquer Salim dans son bureau.

- Dans mon bureau sur le champ et sans rechigner je vous prie !!!

- Oui chef, je viens chef ! répondit Salim sur un ton de défi.

Dans la cour, tout le monde s'était tu et regardait la scène, attentif à l'attitude de Salim.

Coralie suivait la scène d'un oeil consterné et lorsque Salim arriva à sa hauteur, il la regarda dans les yeux. Elle détourna le regard. Depuis leur séparation, Coralie évitait de le croiser dans les couloirs du lycée. Dans son bureau, monsieur Boulay réprimandait Salim et lui demandait des explications au sujet du comportement inacceptable qu'il manifestait depuis quelques jours.

- Mais enfin, que se passe-t-il ? Je reconnais que tu n'as pas toujours été un élève brillant et discipliné, mais tes écarts de comportement ne sont jamais allés aussi loin !

- Je suis désolé, m'sieur.

- Ecoute, si tu as des problèmes, tu peux m'en parler. Je suis là pour ça et je te promets que cette conversation restera strictement confidentielle. Tu peux me faire confiance.



- Vous êtes sympa, monsieur, mais j'ai pas envie d'en parler.

- Bon, je te propose un marché : j'ai entendu dire que tu étais passionné d'informatique. Un club va s'ouvrir dans le lycée et Bruce a besoin de quelqu'un pour le seconder. Si tu es d'accord, je passe l'éponge sur ce qui vient de se passer. Qu'en penses-tu ?

- Je sais pas, je vais y réfléchir.

- Ecoute, Bruce t'attendra à 14 heures tapantes en salle d'informatique. Je compte sur toi. Le lendemain, à 14 heures, monsieur Boulay et Bruce, la trentaine, attirant d'emblée la sympathie, attendaient Salim en salle d'informatique. À 14 heures 15, il n'était toujours pas là. À 14 heures 30, enfin, la porte s'ouvrit et un surveillant entra, suivi de Salim. Le proviseur fit les présentations avant de s'éclipser avec le surveillant.

- Bon, tu peux venir m'aider ? demanda Bruce d'une voix chaleureuse.

- Oui j'arrive, répondit Salim.

Pendant deux heures, tous deux aménagèrent la salle et installèrent le matériel : PC, imprimante, scanner, etc.

- Merci Salim. Bon si on se détendait ? Viens voir, j'ai amené un jeu, je sais pas si tu connais, Counter-strike. On va pouvoir jouer.

Deux heures plus tard, Salim sortit victorieux d'un combat acharné. Après quelques félicitations et remémorations de cette partie, Bruce demanda :

- Je compte sur toi la semaine prochaine ?

- Ouais, je serai là.

Salim partit, pour la première fois depuis sa rupture avec Coralie, sans claquer la porte. Il se sentait étrangement calme et serein. De retour dans sa cité, Junior retrouva ses amis Karim et Bouba, devant leur point de rendez-vous habituel, la MJC.

- T'étais où ? Ça fait une heure qu'on t'attend !

- Ça va, c'est bon les gars, j'avais un truc à faire.

- Bon, faut qu'on se grouille mec, le mur pare-feu s'active dans vingt minutes ! rappela Karim à ses deux compagnons.

Le mur pare-feu est un dispositif de sécurité qui empêche toute intrusion dans un système informatique connecté à internet, celui de la banque en l'occurrence. Ils rentrèrent dans le local qui leur était réservé et commencèrent à " travailler ". Nous les laisserons tranquilles, car ils ne doivent pas être dérangés.

La semaine passa très vite. Le mercredi suivant, Salim rejoignit Bruce comme convenu dans la salle informatique de son lycée. Au bout de quelques temps, Bruce s'était rendu compte des possibilités exceptionnelles de Salim. Aussi, lui proposa-t-il de le seconder durant les différents ateliers tout au long de l'année. Salim prenait de plus en plus d'importance dans la vie de Bruce qui en était venu à le considérer comme un véritable ami. L'influence qu'il exerçait sur Salim était très bénéfique. En effet, Salim redevenait progressivement l'adolescent qu'il était autrefois. Ses professeurs se plaignaient de moins en moins de son comportement, et ses notes augmentaient petit à petit ; elles, qui étaient au départ catastrophiques, devinrent honorables. Au club, Salim s'épanouissait véritablement en aidant les autres et avait découvert en lui une véritable passion. Un jour, Salim se confia à Bruce :

- Je peux te parler s'il te plaît ? J'aurais besoin d'un conseil et y a qu'à toi que je peux me confier.

- Oui, pas de problème, je t'écoute.

- Alors, voila, euh... Y a deux ans, j'ai rencontré une meuf...

- Une fille, s'il te plaît.

- Ouais, pardon, oui, excuse-moi. Y a deux ans j'ai rencontré une fille trop belle, qui s'appelle Coralie et on est sorti ensemble et voilà qu'il y a sept mois, elle me laisse tomber et j'aimerais la récupérer mais je sais pas comment faire.

- Pour quelles raisons t'a-t-elle laissé tomber ?
- Bah ! je sais pas, c'est à elle qui faut le demander, pas à moi.
- Ouais, bah ! Si tu réagis comme ça, notre discussion ne pourra pas aller très loin.
- Oui, excuse-moi. Ben, je sais pas. Je crois que c'est parce que y a un truc, elle croit que je pense pas à elle ou quelque chose comme ça.
- Dans ce cas là, il faut la voir, tu lui dis que tu t'excuses et que tu feras plus attention à elle, et le tour est joué.
- Ouais, on fait comme ça. Je te dirais comment ça s'est passé, mercredi. Merci de ton conseil.

Coralie avait remarqué que Bruce et Salim s'entendaient particulièrement bien et voyait là une opportunité pour que Salim arrête ses " magouilles ". Aussi décida-t-elle d'aller trouver Bruce et de lui parler du problème de Salim. Le mercredi suivant, Salim vint au club en sifflotant.

- J'ai appris que tu volais des banques ?! cria Bruce, hors de lui.
- Quoi, mais qu'est-ce que tu racontes ?
- Ça sert à rien de mentir, je sais tout !
- Mais tu sais rien du tout, je vole pas tu racontes n'importe quoi !
- C'est bon, mec, je t'ai appris quoi toute cette année ? Je t'ai appris qu'il fallait être honnête, ne pas mentir et reconnaître ses torts. C'est bien moins grave que si tu mens. C'est plus honorable de dire la vérité, crois-moi ! expliqua Bruce.
- Bon, OK. Mais je vole pas, j'emprunte au riche pour donner au pauvre et je prends pas beaucoup d'argent.
- Mais tu te prends pour Robin des bois ou quoi ?
- Ça va, c'est bon mec. Et en plus, j'en ai besoin de cette tune pour ma famille.
- Ben je vais en parler à M. Boulay et je lui demanderai qu'il te paie pour le travail que tu fournis ici. Mais pour ça, je veux qu't'arrêtes tes conneries !!!
- Ouais, j'arrête mec, mais j'aurai besoin de toi pour me soutenir alors.
- Je serai toujours là.

Le 31 mai 2000, conseil de classe pour la terminale G1. Les professeurs étaient tous réunis pour délibérer sur le cas de chaque élève et donner leurs avis au sujet du baccalauréat. Ils passèrent les deux premiers élèves puis arrivèrent enfin au cas de Salim : " Salim a très mal démarré l'année. En effet, c'était un élève irrespectueux des règles et pas du tout travailleur. Tout au long de l'année, son comportement a évolué en s'améliorant. Il a commencé à respecter chacun de nous et les élèves. Son activité dans le cadre du club informatique y est pour beaucoup. On voit ici, à travers une nette amélioration de son comportement, une nette amélioration de ses résultats. En tant que proviseur de ce lycée, je propose donc un avis assez favorable pour le baccalauréat. Tous les professeurs approuvèrent. Le 5 juillet 2000, les résultats du bac étaient affichés dans le hall du lycée. En regardant la feuille, Salim découvrit, avec stupéfaction et fierté, qu'à coté de son nom était écrit " mention assez bien ". Dix ans plus tard, un jeune homme se présenta au lycée Saint-Exupéry. Le lycée avait été refait à neuf. Il se dirigea vers l'ancienne salle d'informatique, sa sacoche à la main. Il frappa à la porte et l'ouvrit presque timidement.

- Je vous présente mon remplaçant ! annonça Bruce.
- Bonjour à tous ! Je me présente, mon nom est Salim Becker !

*Cette nouvelle est disponible dans le recueil « Le respect, ça change l'école, les nouvelles lauréates » édité chez [manuscrit.com](http://manuscrit.com) / CNDP.*



# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > L'engagement des personnalités

Les cinq personnalités expliquent en quelques mots pourquoi ils ont accepté de participer à cette campagne :



Lââm :

*« Je me sens concernée par les problèmes des jeunes... Beaucoup de jeunes sont souvent délaissés et je sais de quoi je parle... Je suis comme une grande sœur, j'aimerais jouer le rôle de grande sœur. Nous les adultes, nous devons les mettre dans le droit chemin et leur apprendre le respect... Les jeunes manquent de repères donc de respect. Ils ont besoin de communiquer. **Les éducateurs qui m'ont aidé dans la vie m'ont aussi appris le respect... Il faut s'éclater dans la vie, mais ne pas oublier le respect.** »*

Fred Diefenthal :

*« Je suis comme un grand frère, mais pas pour faire la morale. Plus jeune je suis passé par tous les stades, j'étais très insouciant. Mes parents ont respecté certains de mes choix, en retour je les ai respectés aussi. **Mon message sur le respect s'adresse à tout le monde, de 7 à 77 ans et de tous les milieux.***

***Pour moi le respect c'est une façon de bien vivre avec les autres...***



Daniel Pennac :

*« Les petits « plus » fréquents comme « merci, bonjour,... » sont très importants, ils changent les relations entre les gens. **Respecter quelqu'un, c'est commencer par lui dire bonjour avec sincérité... Dans la société de l'AVOIR, l'ETRE est vital...** Et puis il faut arrêter d'avoir un discours catastrophique sur la violence à l'école. La violence et le manque de respect sont partout. »*

Brahim Asloum :

*« **Le respect cela s'apprend dès le plus jeune âge dans la famille. On respecte déjà ses parents.** Je respecte aussi mes petits frères, il ne faut*





**Mouss Diouf :**

**«C'est un sujet qui me touche particulièrement. Je sais de quoi je parle. La violence est partout, le besoin de respect aussi. On l'apprend tous les jours et puis on l'oublie. Le respect ce n'est pas utopique. Si le respect s'installe, tout se passera mieux»**

# LE RESPECT ÇA CHANGE L'ÉCOLE

## > Les textes des spots

### Brahim Asloum

“Moi, le seul endroit où je boxe, c'est sur le ring.  
Et là comme ailleurs, je respecte les règles, mon  
entraîneur... Et surtout, je respecte mon adversaire...  
C'est comme à l'école !

Et sans les règles, je pense qu'on devient n'importe  
quoi. En fait pour avancer, il faut respecter les autres.  
Et là, en retour, on te respectera.

Parce que c'est à l'école qu'on commence vraiment à  
devenir quelqu'un.”

Le respect ça change l'école.

Et pour votre classe c'est quoi le respect ? [Envoyez  
votre message sur education.fr](mailto:education.fr)



### Daniel Pennac

“Le respect, le respect... tout le monde veut être  
respecté. Mais qu'est ce que c'est au fond le respect ?  
Prends un mot “bonjour”. Imagine que les profs, les  
élèves, où n'importe qui, pensent vraiment ce qu'ils  
disent quand ils disent “bonjour”.

Tu souhaites vraiment un bon jour à quelqu'un, du  
bonheur pour la journée. Ben c'est ça le respect. C'est  
l'oxygène qu'on respire, c'est ce qui nous permet de  
vivre ensemble.”

Le respect ça change l'école.

Et pour votre classe c'est quoi le respect ? [Envoyez  
votre message sur education.fr](mailto:education.fr)





## Lââm

“Dans la vie, tu ne peux rien faire si tu ne respectes pas les autres.

C'est pas facile, je sais, mais c'est le meilleur chemin.

En fait, si tu ne respectes pas tes parents, tes profs, ton école, t'as tout à perdre.

C'est à l'école qu'on commence à devenir quelqu'un.

Alors, si tu veux qu'on te respecte, respecte les autres.”

Le respect ça change l'école.

Et pour votre classe c'est quoi le respect ? [Envoyez votre message sur education.fr](#)



## Frédéric Diefenthal

“S'il y a une chose que j'ai apprise dans la vie, c'est qu'on ne réussit pas tout seul. Les choses qu'on arrive à faire, on les a d'abord apprises des autres, des profs, entre autres.

Après, tout ce qu'on sait c'est pour toujours, c'est cadeau.

Mais on ne peut rien apprendre si on ne respecte pas.

Et si on ne sait rien, et bien on se pourrit la vie, on ne peut rien faire.

Respecter les autres, ses profs, ses copains, ça permet de se surpasser et d'être plus libre, plus tard.”

Le respect ça change l'école.

Et pour votre classe c'est quoi le respect ? [Envoyez votre message sur education.fr](#)



## Mouss Diouf

“J’ai deux enfants, qui vont à l’école comme tous les enfants. Et de temps en temps, quand ils rentrent de l’école, ils me racontent leur journée. Oui papa, il y a untel qui a frappé untel et puis l’autre il a insulté untel... Moi il y a deux valeurs fondamentales que j’ai apprises à mes enfants, la première c’est – mais c’est quoi déjà ? – ah oui, la tolérance, et l’autre, le respect. Comment est-ce que j’ai pu oublier ça !?”  
Le respect ça change l’école.

Et pour votre classe c’est quoi le respect ? [Envoyez votre message sur education.fr](#)



---

© Ministère de l'éducation nationale

[retour](#)

<http://www.education.gouv.fr/dossier/respect/scripts.htm>



> Les concours de la première phase

**Et pour votre classe, c'est quoi le respect ?**

Équipes pédagogiques et élèves ont été invités à organiser des débats sur les différentes dimensions du respect, à proposer des initiatives susceptibles de faire progresser le respect dans leur classe et à répondre avant le 20 décembre 2001 à la question qui éditorial chacun des spots "Et pour votre classe, c'est quoi le respect ?". Les messages les plus pertinents seront les slogans de la deuxième phase de la campagne.

**Le concours de scénarios du CNVL**

Un concours de scénarios contre la violence au lycée et pour une école du respect a été organisé par le ministère de l'éducation nationale, en partenariat avec [Phosphore.com](#) (le site des 15-25 du groupe Bayard) à l'initiative des lycéens élus au Conseil national de la vie lycéenne (CNVL). Ce concours s'adressait à tous les lycéens de l'enseignement général, technologique et professionnel de France métropolitaine et d'outre-mer. Il incitait à imaginer des projets de scénarios porteurs de mobilisation et d'action, télévisuels ou radiophoniques, individuels ou collectifs. Ils seront diffusés à la télévision ou à la radio lors du deuxième temps de la campagne sur le respect à l'école, prévu pour le printemps 2002.

En 25 secondes maximum, il s'agissait de délivrer, à la radio et/ou à la télévision, un **message positif de mobilisation et d'action**. Les projets – avec indication de mise en scène sonore ou visuelle – individuels ou collectifs, devaient être adressés dactylographiés, en français. La date limite d'envoi des projets était le 15 janvier 2002.

**Les dix meilleurs messages ont été récompensés par un jury national** qui se prononcera après sélection par les jurys académiques. **Les trois premiers scénarios retenus seront réalisés par des professionnels** et produits par le Centre national de documentation pédagogique (CNDP) **dans le cadre d'une campagne à la télévision ou à la radio** qui sera le deuxième temps de la campagne lancée cet automne (printemps 2002). Règlement complet sur demande auprès du ministère de l'éducation nationale au 01 55 55 00 34 et sur internet : [www.vie-lyceenne.education.fr](http://www.vie-lyceenne.education.fr). Ce concours de scénarios a également fait l'objet d'un [communiqué de presse](#).

**Le concours de nouvelles**

Du 1<sup>er</sup> octobre au 28 février, le ministère de l'éducation nationale, les éditions [manuscrit.com](#), les magazines [Muteen](#) et [Nova Mag](#), et [Radio Nova](#) ont proposé aux lycéens de participer à un concours national de nouvelles (5 feuilles au maximum – 7500 signes) lancé sur le thème « [le respect, ça change l'école](#) ». Un forum de discussion animé sur le site [manuscrit.com](#) par des personnalités issues du monde littéraire a soutenu les candidats dans leur travail de réflexion et d'écriture.

Les nouvelles ont été sélectionnées à la fin du mois de février par un jury composé de représentants du ministère de l'éducation nationale, de membres du comité de rédaction de [manuscrit.com](#), de jeunes lecteurs membres du comité de rédaction de [Muteen](#) et des auditeurs de [Radio Nova](#).

Les nouvelles laureates seront publiées dans un livre-jeu édité par [manuscrit.com](#) et offert à 5 000 exemplaires dans son réseau de librairies, partout en France. Le magazine « [Muteen](#) » publiera une nouvelle laureate sous la forme d'un petit recueil encarté dans le magazine et tracera le portrait du jeune écrivain laureat. Toutes les nouvelles adressées à [manuscrit.com](#) via internet, seront publiées, sous forme d'extraits, sur le site [manuscrit.com](#).

**Le concours de textes**

Initiée à 2002, cette opération visait à **ouvrir le dialogue avec les jeunes en utilisant leur nouveau mode de communication**, pour se donner toutes les chances d'une compréhension et d'une appropriation réelle de la question. Un concours de slogans, d'aphorismes, de maximes, lié au thème de la campagne a donc été lancé **dès le 1<sup>er</sup> novembre**. Ce concours mené en partenariat avec [Phosphore](#) a sélectionné les textes les plus créatifs, le but étant de permettre à tous les jeunes de dire le respect avec leurs mots, et de les valoriser en les rendant publics.

**Le débat a été notamment ponctué de chats tous les soirs** de 19h00 à 20h00 avec des responsables de l'éducation nationale bien sûr, mais aussi avec des organisations de la société civile comme Médecins du Monde ou Greenpeace, des représentants des différentes religions, des parents, mais aussi des philosophes comme Alain Finkielkraut ou André Comte-Sponville... 200IP a aussi offert des réponses, et en consultant "1999" les membres ont pu retrouver notamment tous les recours possibles en cas de racket, de violence familiale, de racisme... ce 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. [Pour en savoir plus...](#)